VALDIGIT

EBOOK GRATUIT · ÉDITION 2026



Il est temps de réveiller l'entrepreneur qui sommeille en vous

Vous prendrez votre décision d'entreprendre à la fin du livre

VALIAN Moussa

Conseiller en Emploi et en Formation professionnelle · Fondateur de ValDigit

entreprendre dans la clairvoyance

www.valdigit.com

VALIAN Moussa

Conseiller en Emploi et en Formation professionnelle, infopreneur

Il est temps de réveiller l'entrepreneur qui sommeille en vous

Vous prendrez votre décision d'entreprendre à la fin du E-Book

Table des matières

Ce livret s'adresse à une vaste audience d'âmes ambitieuses..... 6

Chapitre 1 : L'entrepreneuriat de son origine à aujourd'hui : une brève historique..... 12

Chapitre 2 : l'intérêt pour l'entrepreneuriat s'accroit..... 30

Chapitre 3 : la situation du travailleur 63

Chapitre 4 : que dois-je faire ? 78

Pourquoi ce livre ?

À travers ses pages, ce livre peint un tableau captivant, inspirant chaque lecteur à embrasser son propre chemin entrepreneurial avec passion et détermination. Il est temps de passer à l'action, de transformer les rêves en réalité, car nous vivons une époque où l'entrepreneuriat est plus qu'une simple option : c'est une voie vers l'indépendance financière et la liberté.

Certains ignorent encore que l'entrepreneuriat offre la possibilité de cumuler plusieurs casquettes, d'être à la fois employé et investisseur, de trouver sa place dans un monde en constante évolution. Oui, être employé comporte désormais autant de risques que d'être entrepreneur, mais avec ces risques viennent aussi d'incroyables opportunités.

Dans cet univers en perpétuelle mutation, les portes sont grandes ouvertes à ceux qui osent. Tout ce qu'il faut, c'est oser demander : comment puis-je y arriver ? Ce livre est bien plus qu'une lecture, c'est une

invitation à explorer un monde d'opportunités sans limites.

Ce livret s'adresse à une vaste audience d'âmes ambitieuses :

- ✓ Tout d'abord, il est conçu pour ceux qui envisagent de faire leurs premiers pas dans le monde de l'entrepreneuriat. À travers ses pages, ils découvriront une source inépuisable d'inspiration pour concrétiser leurs idées et donner vie à leurs projets entrepreneuriaux.
- ✓ Il s'adresse également à ceux qui aspirent à faire la transition de salariés à entrepreneurs. Ceux-ci trouveront dans ce livret des conseils pratiques et des encouragements pour franchir le pas et se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.
- ✓ Pour ceux qui envisagent de jongler entre leur emploi de salarié et leur ambition entrepreneuriale, ce livret offre des perspectives et des conseils pour trouver l'équilibre et naviguer avec succès entre ces deux mondes.
- ✓ Les formateurs en entrepreneuriat y trouveront également une ressource précieuse pour

enrichir leurs enseignements et accompagner leurs étudiants avec une approche inspirante et pertinente.

- ✓ Enfin, ce livret est une précieuse source de savoir pour les étudiants et chercheurs en entrepreneuriat, leur fournissant des idées stimulantes et des perspectives nouvelles pour nourrir leur réflexion et leurs recherches dans ce domaine en constante évolution.

VALDIGIT

À PROPOS

Qui vous parle ?

VALIAN Moussa

Conseiller en Emploi et en Formation professionnelle, fondateur de ValDigit

2017
Premières formations en entrepreneuriat

+10
entreprises accompagnées individuellement

Centaines
de jeunes formés et sensibilisés chaque année

- Auteur du livre « Le guide de l'aspirant entrepreneur » (éditions Plum'Afrik).
- Fondateur de ValDigit en 2022 : blog, formations, accompagnement et outils pour les porteurs de projet et les entrepreneurs.
- Basé à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso, et au service de tous ceux qui veulent entreprendre en connaissance de cause.

Envie d'en savoir plus sur ValDigit ?
Découvrez l'histoire, la méthode et l'équipe.

Découvrir ValDigit →

entreprendre dans la clairvoyance

VALDIGIT

NOS SERVICES

Ce que ValDigit vous propose

Le kit complet de l'aspirant entrepreneur

Le guide et le kit pour clarifier votre idée et structurer votre projet, étape par étape.

Découvrir le kit →

ClairvoyancePlus

Un accompagnement individuel pour faire le point sur votre activité et organiser vos prochaines actions.

En savoir plus →

Boost Visibilité Pro

Des outils simples pour améliorer votre présence en ligne et mieux présenter votre activité.

Découvrir le programme →

Infograpro

Apprenez à organiser vos idées dans des visuels clairs pour votre communication.

Découvrir Infograpro →

Les applications ValDigit

Gestion, Plan d'Affaires, Plan d'Action, Devis : des outils pour piloter votre activité au quotidien.

Voir les applications →

VALDIGIT

PASSEZ À L'ACTION

Trois façons d'avancer dès maintenant

1

Faites le point en 5 minutes

Le test de potentiel entrepreneurial, gratuit, vous aide à repérer vos forces et les aspects à travailler.

Faire le test →

2

Parlez de votre projet

Obtenez un diagnostic gratuit de 15 minutes avec Moussa : on identifie ensemble vos blocages et les premières actions à poser.

Démarrer sur WhatsApp →

3

Structurez votre idée

Avancez avec une méthode claire grâce au kit complet de l'aspirant entrepreneur, et lisez les témoignages des lecteurs.

Découvrir le kit → Témoignages →

CONSEIL DE LECTURE

Votre décision se prend à la fin du livre. Lisez, notez ce qui vous parle, puis passez à l'action.

VALDIGIT

RESTONS EN CONTACT

Rejoignez la communauté ValDigit

La chaîne WhatsApp ValDigit

Recevez directement sur votre téléphone les nouveaux articles, les événements et les ressources pour entreprendre.

Rejoindre la chaîne →

Retrouvez ValDigit sur les réseaux

Facebook Suivre →	**YouTube** Suivre →
TikTok Suivre →	**LinkedIn** Suivre →
Telegram Suivre →	**Pinterest** Suivre →

Le blog ValDigit

Idées de projet, intelligence financière, marketing et vente, mindset de l'entrepreneur : de nouveaux articles pour avancer.

Lire le blog →

Bonne lecture !

Chapitre 1 : L'entrepreneuriat de son origine à aujourd'hui : une brève historique

Du point de vue de l'observation pratique

L'histoire de l'évolution des richesses

L'évolution des richesses a connu quatre ères : l'ère des chasseurs-cueilleurs, l'ère agraire, l'ère industrielle et l'ère de l'information ou l'ère invisible.

Le but de cette partie n'est pas de décrire chaque ère mais de donner l'élément qui caractérise chaque ère en lien avec l'entrepreneuriat.

Pendant **l'ère des chasseurs-cueilleurs**, tout le monde était sur le même pied d'égalité. Il n'y avait ni riche ni pauvre. Tout le monde mangeait ce que le groupe avait eu comme gibier ou nourriture. Lorsque les gens ont commencé à domestiquer les animaux et à ensemencer la terre, **cette dernière (particulièrement les terres fertiles) a pris de la valeur** : **c'est l'ère agraire**. La société est divisée en ce moment en deux classes sociales : les riches et les pauvres. Les riches sont ceux qui possédaient les terres

fertiles et les pauvres sont ceux qui n'en possédaient pas. Pendant **l'ère industrielle**, la structure de l'économie a encore changé. À mesure que l'industrialisation prenait le dessus sur l'agriculture, les terres non fertiles ont pris de la valeur elle aussi (car pour ériger une industrie, les terres non fertiles sont utiles). Pendant l'ère industrielle, la possibilité du pauvre à devenir riche a augmenté. La possession des terres fertiles n'est plus la seule condition pour devenir riche. Pour devenir riche, il faut rassembler des capitaux et démarrer une entreprise (seul ou en société) dans un secteur donné**.** Enfin nous avons l'ère actuelle, **l'ère de l'information ou l'ère invisible**. Là aussi la capacité du pauvre à devenir riche a encore augmenté. Sans capitaux et sans terre fertile, un individu peut devenir riche. De quelle manière ? En prenant le contrôle de son éducation comme l'a dit R. Kiyosaki. L'élément mis en exergue à l'ère de l'information est **la connaissance** et plus précisément les **connaissances financières**. La connaissance représente les terres fertiles de l'ère agraire et les

capitaux de l'ère industrielle. C'est en cela que nous vous encourageons à chercher les connaissances en premier. Les terres fertiles de l'ère agraire et les capitaux de l'ère industrielle peuvent être acquis du jour au lendemain aujourd'hui, ce qui n'est pas le cas pour les connaissances. Plus nous connaissons, mieux c'est. Aujourd'hui même si les terres fertiles et les capitaux sont toujours importants, il faut des connaissances et surtout des **connaissances financières** pour qu'ils soient plus profitables.

L'évolution de la pratique entrepreneuriale

Nous considérons comme entrepreneuriat toute activité libérale exercée par un individu ou un groupe d'individus pour répondre à un besoin de la société moyennant une rémunération (la rémunération peut être en numéraire ou en nature). De toute évidence, il **n'y a eu aucune activité entrepreneuriale au cours de l'ère des chasseurs-cueilleurs**. Les activités entrepreneuriales ont débuté avec l'ère agraire de plusieurs manières comme le commerce. Nous avons entre autres :

- ***Le troc des produits agricoles***

Il y a eu le troc entre les gens pendant l'ère agraire étant donné que les gens ne cultivaient pas les mêmes produits. Le troc peut être considéré comme une activité de commerce. Tout se passe comme si celui qui fait l'échange avait vendu son produit et acheté un autre produit.

- ***Le troc entre les outils de production et les produits agricoles***

Les produits agricoles sont échangés contre les outils de production.

L'entrepreneuriat moderne (création, reprise et développement des entreprises) tel que nous le connaissons aujourd'hui à débuter avec l'ère industrielle au XVII^{ème} siècle. A chaque fois que le temps avance, il y a des nouvelles manières d'entreprendre qui apparaissent. Remarquons que le troc n'a pas disparu avec l'ère industrielle. Mieux, il existe toujours aujourd'hui même si sa proportion dans le commerce est très faible voire négligeable. A

l'ère industrielle, l'information était utilisée pour la production et les échanges. A l'ère de l'information cependant, **l'information en elle-même est un produit qui se vend**. Une remarque importante : quel que soit le type ou la manière d'entreprendre, il y a un élément qui intervient. Quel est cet élément ? et bien ! cet élément est l'échange que l'on peut appeler aussi le commerce. Le terme approprié aujourd'hui pour qualifier ce phénomène d'échange, **est la VENTE**. Même si c'est discutable, certains entrepreneurs pensent que c'est la raison d'être de toute entreprise (c'est-à-dire que sans cet élément, il n'y a pas d'entreprise) est la vente. Ce qui est sûr et certains c'est que la vente est **très importante** pour toute entreprise.

L'entrepreneur et les ères

Comme nous l'avons constaté, il n'y a pas eu d'activités entrepreneuriales à l'ère **des chasseurs-cueilleurs**. Quant à l'ère agraire, nous avons noté des traces des activités entrepreneuriales notamment le troc. Nous allons exclure ces deux ères de ce point pour se

concentrer sur les deux autres. Les deux premières ères nous ont permis de comprendre l'évolution des richesses mais n'auront pas vraiment un impact sur l'analyse qui sera faite dans ce point. L'entreprise moderne a commencé avec le capitalisme au XVII^{è} siècle. Pourquoi le terme **capitalisme** ? c'est celui qui possède le capital qui possède la richesse. A l'ère agraire, seul le roi et ses amis peuvent être riches. À l'ère industrielle, certains pauvres qui ont pu constituer un capital et ont pu démarrer une entreprise sont devenus **plus riches que certains rois de leur époque**. Comment avoir le capital pour un individu qui est né pauvre ? De ce que nous avons pu lire et observé c'est qu'il y avait **une seule voie**. Quelle est cette voie ? C'est la voie du travail. Comment ? Les gens qui sont nés pauvres travaillent et économisent leur argent jusqu'à pouvoir ouvrir une entreprise. Si l'épargne est insuffisante pour créer une entreprise, elle permet de s'associer à d'autres personnes qui ont une idée d'entreprise pour créer une société. La

naissance d'une entreprise peut être le fruit de 30 ans d'économie.

NB : aujourd'hui même si cette méthode (épargner pour investir) est critiquée par ceux qui ont **une éduction financière poussée**, nous estimons qu'il est toujours d'actualité (si l'épargne se fait dans le court terme). L'auteur du livre intitulé « la chèvre de ma mère » est une parfaite illustration. Cependant, l'épargne ne doit pas prendre assez de temps comme à l'ère industrielle car **la perte de la valeur de l'argent** devient de plus en plus grande voire vertigineuse.

A l'ère de l'information, le capital n'est plus l'élément fondamental pour créer des richesses comme à l'ère industrielle. La manière d'entreprendre devient de plus en plus complexe de telle sorte que le capital n'est plus le meilleur élément. Celui qui possède les connaissances sans le capital battra celui qui a le capital sans les connaissances. Celui qui rassemble les deux (capital et connaissance) est le meilleur créateur de richesse aujourd'hui. Lorsque nous parlons de connaissance ici, nous ne faisons pas référence aux

diplômes ou aux connaissances acquises dans les écoles et universités. Il y a bien une différence entre une compétence et une qualification. Les connaissances sur la gestion et le développement d'une entreprise ne sont pas liées à la possession des diplômes. Prenons un exemple très simple et parlant. Si vous avez lu « la chèvre de ma mère », vous avez sans doute constaté l'intelligence financière et émotionnelle de cette mère. Et pourtant elle n'est pas allée à l'école. Les entrepreneurs de l'ère de l'information sont des généralistes (connaitre peu dans beaucoup de sujets) en termes de connaissance. La première connaissance des entrepreneurs est sans doute les connaissances financières et le leadership.

Une transition

La transition entre l'ère industrielle et l'ère de l'information. Les gens se divisent en trois catégories : ceux qui ne jouent plus avec les règles du jeu de l'ère industrielle, ceux qui sont conscients qu'il y a un changement d'ère et qui s'apprêtent à changer de jeux et ceux qui jouent pleinement avec les règles du jeu de

l'ère industrielle. Le dernier groupe doit savoir qu'ils sont présentement à l'ère de l'information et que les règles ont changé. A l'ère de l'information, pour ouvrir une entreprise, il faut se doter de connaissances en premier lieu. Le fait de rechercher **le capital en premier lieu est une caractéristique de l'ère industrielle**. Les connaissances demandées à l'ère de l'information ne sont pas les connaissances que nous retrouvons à l'école. Pourquoi ? Comme l'ont montré certains entrepreneurs, **l'école actuelle date de l'ère industrielle**. L'objectif était de former les gens intelligents qui seront capables d'exercer dans les différentes fonctions de l'entreprise (production et gestion). C'est pourquoi les prestigieuses universités de l'époque étaient fondées par des entrepreneurs. Ils ont enseigné les gens à devenir salariés et non des entrepreneurs comme eux. Ceux qui souhaitent devenir des salariés et des bons salariés, **l'école est le meilleur endroit pour réaliser ce but**. Cependant, celui qui veut devenir entrepreneur doit prendre

l'école comme un moyen afin de pouvoir bien s'éduquer à travers d'autres sources.

L'entrepreneuriat et les disciplines universitaires

Quelle est l'importance de la recherche pour un entrepreneur ? Avant de répondre à cette question, il faut souligner un fait. Les entrepreneurs ont un regard très critique par rapport à l'école. Or, ils sont prêts à s'adosser sur les recherches faites par les universitaires pour appuyer leur argumentaire. Comment pouvaient-ils faire ces recherches s'ils n'étaient pas des chercheurs ? Tout le monde peut-il devenir entrepreneur ? Bref !

Les chercheurs en entrepreneuriat font des études sur l'existant afin de pouvoir tirer une règle générale qui va servir les générations futures. Un exemple : si les études établissent qu'il n'y a pas de réussite en entrepreneuriat sans être un leader, cela signifie que celui qui veut entreprendre doit apprendre le leadership avant et pendant le fonctionnement de son entreprise. Autrement dit, ils cherchent à prédire le

futur à travers l'étude du passé. Cela est bénéfique et permet à l'aspirant entrepreneur d'avoir des raccourcis. C'est également un inconvénient car cela peut empêcher l'innovation. S'il y a des règles et que les gens s'efforcent de les suivre, nous allons faire aurevoir à l'innovation. Tout compte fait, nous estimons que les recherches sont utiles aux entrepreneurs, sauf que les entrepreneurs n'ont généralement pas le temps de consulter les recherches.

L'entrepreneuriat et les disciplines universitaires

Quelle est l'importance de la recherche pour un entrepreneur ? Avant de répondre à cette question, il faut souligner un fait. Les entrepreneurs ont un regard très critique par rapport à l'école. Or, ils sont prêts à s'adosser sur les recherches faites par les universitaires pour appuyer leur argumentaire. Comment pouvaient-ils faire ces recherches s'ils n'étaient pas des chercheurs ? tout le monde peut-il devenir entrepreneur ? bref !

Les chercheurs en entrepreneuriat font des études sur l'existant afin de pouvoir tirer une règle générale qui va servir les générations futures. Un exemple : si les études établissent qu'il n'y a pas de réussite en entrepreneuriat sans être un leader, cela signifie que celui qui veut entreprendre doit apprendre le leadership avant et pendant le fonctionnement de son entreprise. Autrement dit, ils cherchent à prédire le futur à travers l'étude du passé. Cela est bénéfique et permet à l'aspirant entrepreneur d'avoir des raccourcis. C'est également un inconvénient car cela peut empêcher l'innovation. S'il y a des règles et que les gens s'efforcent de les suivre, nous allons faire aurevoir à l'innovation. Tout compte fait, nous estimons que les recherches sont utiles aux entrepreneurs, sauf que les entrepreneurs n'ont généralement pas le temps de consulter les recherches.

L'évolution de l'entrepreneuriat dans le monde de la recherche

Cantillon (1755) est le premier à avoir écrit sur l'entrepreneuriat d'après la plupart des écrits. Même

si les Sciences de l'administration contestent, nous pouvons affirmer que les économistes sont les premiers à se prononcer sur l'entrepreneuriat. Ce point prend appui sur l'article de Louis Jacques Filion (1997).

Les économistes et l'entrepreneuriat

Catillon (1755) fut le premier à s'intéresser à l'entrepreneuriat. Il a prêché par l'exemple car lui-même était entrepreneur. Banquier ou disons prêteur de capital de risque, Cantillon fut un homme à la recherche d'occasion d'affaires. Il est préoccupé par une gestion astucieuse et économique qui optimise le rendement du capital investi. Le **deuxième auteur économiste, lui aussi, à s'intéresser à l'entrepreneuriat fut Jean Batiste Say,** un entrepreneur aussi. Les deux auteurs ont défini l'entrepreneur comme un preneur de risque car il investit son propre argent. Say va faire une différence entre un entrepreneur et un capitaliste. Il associe l'entrepreneur à l'innovation. C'est le premier à avoir définit l'ensemble des paramètres de ce que fait

l'entrepreneur dans le sens où nous l'entendons aujourd'hui**. C'est pourquoi, il est considéré comme le père du champ de l'entrepreneuriat.** La dimension innovante associée à l'entrepreneur de Say a été appuyée et propagée par J. Schumpeter. Il montre l'importance de l'entrepreneur dans le développement économique. De Say à aujourd'hui, les économistes considèrent l'entrepreneur sous deux angles : **un déclencheur d'affaires et un créateur d'entreprise.** En un mot, l'entrepreneur est un organisateur et un innovateur.

Les sciences du comportement

Sont pris en compte dans ce courant de pensée, les psychologues, les psychanalystes, les sociologues et autres spécialistes du comportement humain. **Le premier auteur de ce courant de pensée fut Max Weber (1930).** Il a identifié le système de valeur comme fondamental pour expliquer le comportement des entrepreneurs. Le deuxième auteur fut David C. McClelland (1961). Il a identifié le besoin de réalisation comme critère fondamental pour la création d'une

entreprise. Le besoin de réalisation étant différent selon les lieux et l'époque des gens. En un mot, le besoin de réalisation est en fonction de son entourage. Aujourd'hui avec les médias traditionnels et les médias sociaux, l'entourage de chaque individu est agrandi. Dans un lieu où la majorité des gens sont entrepreneurs, les jeunes qui grandissent auront tendance à devenir entrepreneur.

L'école de traits de caractères

Cette école a dominé le champ de l'entrepreneuriat pendant 20 ans entre 1960 et 1980. Pour cette école, l'entrepreneur aurait des traits caractéristiques qui le rend unique. Pour être entrepreneur ou pour le devenir, il faut posséder ces traits de caractère. Ne pas posséder ces traits est donc synonyme de ne pas pouvoir entreprendre. Force est de constater qu'après ses 20 ans de gloire, cette théorie est en état de léthargie. En effet, les gens entreprennent pour plusieurs raisons. Certains entreprennent par imitation à leur modèle, d'autres par le désir de travailler pour soi, d'autres en réaction à un milieu de

travail non convenable, etc. Ces derniers, bien qu'ayant des traits différents et des raisons différentes peuvent réussir.

Après les années 1980, le champ de l'entrepreneuriat s'est éclaté. Ainsi, presque toutes les sciences humaines ont parlé de l'eu. C'est une des sciences qui a su attirer un grand nombre de chercheurs dans différentes disciplines. Cela s'est produit sans doute à cause du développement de l'entrepreneuriat. Face à la rareté des emplois, bon nombre de personnes rêvent de devenir entrepreneuses.

L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les Universités et les grandes écoles

Le premier cours en entrepreneuriat a été donné par Myle Maces à l'Université d'Harvard en 1947. En l'an 2000, le nombre d'Université dispensant des cours en entrepreneuriat était de 1500. Aujourd'hui, on peut affirmer avec certitude que toutes les Universités ont au moins introduit le module de l'entrepreneuriat dans certaines filières. D'autres Universités ont même une

filière consacrée à l'entrepreneuriat. Ce sont des cours magistraux et des études de cas pour la plupart. Presque toutes ces formations en entrepreneuriat aboutissent à la rédaction d'un plan d'affaires. Le plan d'affaires semble être la colonne vertébrale de toute formation en entrepreneuriat dans ces milieux.

L'évolution de l'entrepreneuriat en Afrique

Comme l'ont souligné certains chercheurs (Labazée (1988) et Hien (2002), l'entrepreneuriat en tant qu'une forme d'occupation a existé en Afrique bien avant la période précoloniale. C'était une forme d'entrepreneuriat basée essentiellement sur les activités commerciales transfrontalières. Cependant, l'intégration de l'entrepreneuriat comme une politique gouvernementale a été tardive en Afrique. Deux phénomènes ont contraint les gouvernements africains à se pencher sur l'entrepreneuriat : les effets pervers des Politiques d'Ajustement Structurelles (PAS) et la mondialisation. On constate donc facilement le lien direct entre le chômage et l'encouragement à entreprendre. Autrement dit, sans

le chômage, les gouvernements n'allaient probablement jamais explorer l'entrepreneuriat comme une source de création de richesse. Aujourd'hui l'entrepreneuriat est pris en compte par tous les gouvernements en Afrique.

Chapitre 2 : l'intérêt pour l'entrepreneuriat s'accroit

Tout le monde parle de l'entrepreneuriat

Aujourd'hui, le terme entrepreneuriat ou la pratique entrepreneuriale est familier à tout le monde. On peut même dire que c'est un terme qui est à la mode actuellement. En 2019 j'ai échangé avec des étudiants de première année en économie. J'ai cherché à savoir ce que chacun aimerait devenir dans le futur. A l'unanimité, tout le monde a dit qu'il ne voulait pas être salarié. Certains ont dit qu'ils veulent devenir commerçants, leurs propres patrons, entrepreneurs, bref, tout ce que chacun voulait être c'est de devenir entrepreneur. En 2022 j'ai répété la même question dans une classe de première année économie. Mais cette fois ci, j'ai d'abord exposé le quadrant du cash-flow de Robert Kiyosaki. La majorité des étudiants a choisi sans hésitation l'entrepreneuriat. Quelques-uns ont dit qu'ils préfèrent l'entrepreneuriat, mais qu'ils allaient passer par un emploi. Les rares étudiants restants se sont penchés vers le salariat. Pour la

deuxième expérience, j'ai essayé d'expliquer un peu les avantages et désavantages de chaque choix. C'est probablement pour cela que tout le monde n'a pas dit qu'il voulait devenir entrepreneur comme ce fut le cas en 2019. Ce point est très important, car parmi ceux qui affirment vouloir entreprendre, certains d'entre eux n'ont jamais entendu parler de la face cachée de l'entrepreneuriat. C'est pour cela qu'il est important de présenter l'entrepreneuriat en long et en large afin que chacun puisse opter dans la clairvoyance. C'est ce que nous avons fait dans un livre intitulé « **Le guide de l'aspirant entrepreneur** » publié aux éditions **Plum'Afrik**. Pour en savoir plus sur ce livre, cliquez sur ce lien www.valdigit.com/lidee-a-lentreprise

En février 2023, nous avons soumis un questionnaire en ligne. Au total cinquante-trois (53) personnes ont répondu à ce questionnaire. Sur les treize régions, il y a eu 8 qui ont répondu aux questions. Ce sont : les Hauts-Bassins, la Boucle du Mouhoun, les Cascades, le Sud-Ouest, le Nord, l'Est, le Sahel et le Centre. Parmi les personnes interrogées, 82,4% avaient un niveau

Universitaire et 17,6% avaient un niveau secondaire. Parmi ceux qui ont répondu aux questions, 34% étaient des élèves/étudiants, 47,2% étaient des salariés, 17% étaient des entrepreneurs et 1,8% étaient des chômeurs. **Parmi ceux qui ont répondu aux questions, 88,7% préfèrent l'entrepreneuriat et les 11,3% préfèrent le salariat comme mode d'occupation.** Sans rentrer dans des considérations théoriques liées au monde de la recherche comme l'échantillonnage, la représentativité de l'échantillons etc., nous allons analyser ces chiffres sur plusieurs aspects. L'aspect qui va nous intéresser dans cet article est l'esprit d'entreprise ou disons la volonté de rentrer dans le monde de l'entrepreneuriat. Les statistiques ont montré que **88,7%** des personnes interrogées préfèrent entreprendre. **Waouh ! Quel enthousiasme !**

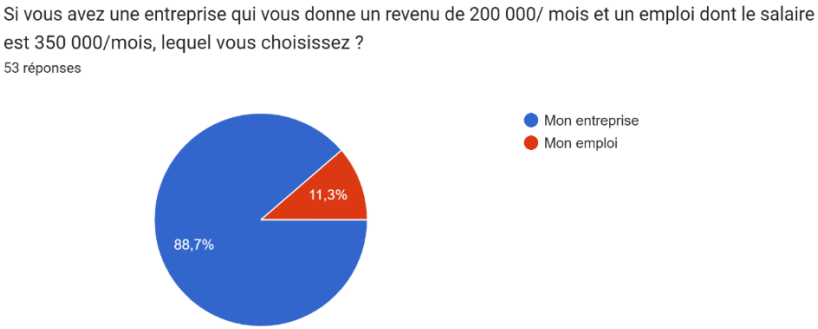
Revenons un peu en arrière. Labazée (1988), a dépeint la situation de l'entreprise et de l'entrepreneur Burkinabè. Après une longue investigation entre 1981 et 1984, il donne la typologie suivante des

entrepreneurs burkinabé : les grands commerçants, les fonctionnaires reconvertis dans les affaires, les professionnels disposant d'un savoir-faire acquis sur le terrain et **les jeunes diplômés en gestion**. Ces derniers sont les moins importants en nombre. Il ajoute que ces derniers se lancent en entrepreneuriat par manque d'emploi décent. Et certains sont prêts à renoncer à l'entrepreneuriat en cas d'obtention d'emploi décent. L'esprit d'entreprise est donc fragile. Que dire des étudiants qui ne sont pas des diplômés en gestion ? l'esprit d'entreprise est encore plus fragile. Hien (2002) et Song-naba[1] (2012) sont parvenus à des conclusions similaires concernant le cas des étudiants qui se lancent en entrepreneuriat.

En 2023, l'analyse des réponses à notre questionnaire montre une amélioration voire un renversement de la situation, concernant l'esprit d'entreprise des jeunes diplômés. En effet, **82,4%** des interrogés ont un niveau supérieur. Et **88,7%** préfèrent entreprendre. Si nous

[1] SONG-Naba est un agrégé des Sciences de Gestion à l'Université Ouaga II

faisons un croisement des statistiques, on peut dire que **73,08%** de ceux qui ont un niveau supérieur, interrogés préfèrent l'entrepreneuriat au salariat. Pourquoi ? Nous tenterons d'analyser cela dans nos prochains article In chaa Allah. Malgré, les conditions dans lesquelles les données ont été collectées, la petitesse de l'échantillonnage et le fait que toutes les régions n'ont été représentées, nous pouvons dire qu'il y a une amélioration de l'esprit d'entreprise au Burkina Faso.



Les vrais obstacles à l'entrepreneuriat des jeunes : une formation révélatrice

Les 24 et 25 août 2023, le Centre d'Ecoute et de Dialogue pour Jeunes (CEDJ) de Bobo-Dioulasso a organisé une formation intitulée « Comment bâtir une entreprise communautaire par actionnariat populaire ? » Cette initiative a rassemblé 50 jeunes de la commune de Bobo-Dioulasso pour aborder les défis et opportunités de l'entrepreneuriat. Une question clé a été posée : pourquoi les jeunes n'entreprennent-ils pas davantage aujourd'hui ?

Il est souvent entendu que le principal obstacle à l'entrepreneuriat des jeunes est le manque de financement. Cette perception domine à la fois le discours politique et administratif, orientant ainsi les dispositifs d'accompagnement vers des solutions financières.

Contre toute attente, les réponses recueillies lors de la formation ont dévoilé un tableau bien différent. Sur une dizaine de participants ayant partagé leur point de vue, seulement deux ont identifié le financement comme un obstacle majeur. Les autres ont mis en avant des facteurs tels que la peur, l'impatience, le manque

d'idées novatrices, le déficit d'informations pertinentes et le manque de formations adaptées.

Cette divergence entre les perceptions des autorités et les opinions des jeunes participants souligne une maturité entrepreneuriale croissante. En effet, la focalisation excessive sur le financement pourrait être contre-productive. L'attente perpétuelle de ressources financières pourrait même inhiber l'esprit d'initiative et retarder la concrétisation des projets.

Les réponses fournies lors de cette formation mettent en lumière la nécessité d'adopter une approche plus holistique de l'entrepreneuriat. Il ne s'agit pas simplement de fournir des fonds, mais aussi de créer un écosystème favorable qui adresse les multiples facettes de la création d'entreprise. Cela inclut la formation, l'acquisition d'informations pertinentes, le mentorat, et bien sûr, un soutien financier adapté.

La formation organisée par le CEDJ de Bobo-Dioulasso offre une perspective précieuse sur les véritables obstacles à l'entrepreneuriat des jeunes. Il est crucial de sortir des idées reçues et d'adopter une approche

plus nuancée pour soutenir efficacement les entrepreneurs en herbe. En comprenant les vrais défis, les autorités et les organisations peuvent mieux orienter leurs efforts et contribuer à un écosystème entrepreneurial plus robuste et durable.

Nous tenons à souligner que nos résultats ne prétendent pas à une généralisation absolue.

Certains parents d'élèves parlent de l'entrepreneuriat

Les parents sont de deux types : les parents qui encouragent leurs enfants à entreprendre et les parents qui encouragent leurs enfants à chercher un emploi. A mon avis, le nombre du premier groupe est très peu au Burkina Faso. Nous croisons des personnes dont nous pensons qu'elles ont réussi en créant leurs entreprises mais qui encouragent leurs enfants à avoir des diplômes à fin d'avoir un emploi bien rémunéré. Pourquoi insistent-ils pour que leurs enfants obtiennent de l'emploi ? En partie, c'est la même raison que tous les salariés avancent : la sécurité et le chèque

de paie régulier. Avec la raréfaction des emplois disponibles, certains parents sont contraints d'évoquer l'entrepreneuriat comme une alternative.

Allez-y entreprendre

Certains responsables administratifs et politiques lorsqu'ils sont questionnés sur l'emploi des jeunes diplômés disent : « Allez-y entreprendre » Quoi ? Le diplômé a été éduqué depuis son bas âge que s'il obtient des bonnes notes à l'école, il peut obtenir un bon emploi. L'élève a bosser pour avoir des moyennes de passage à chaque. A la fin de ses études, on lui dit d'aller entreprendre. Est-ce sérieux ? Question : est-ce qu'on a nécessairement besoin de diplôme pour entreprendre ? La preuve est que ceux dont l'école n'a pas pu gérer leur cas et ont été obligés de l'abandonner, ont entrepris très tôt et sans diplômes. Certains d'entre eux ont connu des grandes réussites. Vous connaissez peut-être quelques-uns.

Une solution aux crises économiques

A chaque fois qu'il y a une crise économique, il y a également une crise d'emploi. Tous les pays utilisent l'entrepreneuriat pour juguler les crises économiques. Aujourd'hui, tous les Etats encouragent les gens à entreprendre à tout moment. Cependant cet encouragement est accentué pendant les crises d'emploi.

Les Université et les grandes écoles enseignent l'entrepreneuriat

Certaines grandes écoles et universités ont des filières dédiées à l'entrepreneuriat. Dans certaines filières comme l'économie, l'entrepreneuriat est enseigné.

Les Universités et les grandes écoles créent des incubateurs

Au Burkina Faso, c'est à l'Université Joseph Ki ZERBO que je suis certains qu'elle a un incubateur. D'après mes dernières informations qui datent de plus d'un an, les autres universités publiques du Burkina sont en train de se préparer pour mettre en place leur incubateur. Vous pouvez être bénéficiaires de ces

programmes. Sans rentrer dans les détails et les débats, un incubateur est une structure qui est mis en place pour aider les jeunes entrepreneurs jusqu'à ce que leurs business plans se stabilisent.

La naissance du Ministère de la jeunesse et de l'emploi (MJE)

En 2006, un ministère est né au Burkina Faso et se nomme MJE. Nous n'allons pas faire toute l'histoire, mais le nom donne une orientation des objectifs de ce jeune Ministère. L'emploi est un point qui est mis en exergue. Le ministère a subi des modifications pour prendre en compte certaines réalités. C'est ainsi que le terme entrepreneuriat a vu le jour. Aujourd'hui avec la fusion des Ministère, le terme entrepreneuriat n'est pas mis en exergue, mais l'entrepreneuriat reste une des activités phares du Ministère. Chaque année, le ministère sensibilise et forme des milliers de jeunes en entrepreneuriat. Même si la manière de faire est critiquable, cela traduit l'importance qu'accorde le Ministère à l'entrepreneuriat.

La problématique de la retraite

Définition

Le dictionnaire Larousse nous donne une définition de la retraite : Action de se retirer de la vie active, d'abandonner ses fonctions ; état de quelqu'un qui a cessé ses activités professionnelles.

Une petite précision. Est actif celui qui fait partie de la population en âge de travailler. Les enfants et vieilles personnes sont exclus de la population en âge de travailler.

Qui peut prendre sa retraite ?

Toute personne active peut aller à la retraite. Pour celui qui travail pour le compte d'une entreprise ou pour le compte de l'Etat, il y a des textes qui régissent le moment où une personne peut aller à la retraite.

Pour un entrepreneur, il peut aller à la retraite quand il veut sans être ni poursuivi ni sanctionné.

Pourquoi prendre la retraite ?

Lorsque nous observons, on peut dire la retraite est un moment de repos et un moment pour profiter de la vie. Le travailleur a rendu service à la nation ou à une entreprise et nous avons besoin de nous reposer. Pour l'entrepreneur, il a créé des actifs qui génèrent un cash-flow régulier qui surpasse ses dépenses habituelles et il décide de ne plus travailler.

Quelles sont les réalités de la retraite ?

Les réalités de la retraite diffèrent largement d'un individu à l'autre. Cette réalité est tellement dure pour le travailleur qui mettra le temps à faire des cotisations afin de pouvoir profiter lorsqu'il sera à la retraite. Cette dure réalité affecte moins les entrepreneurs et elle n'affecte presque pas les entrepreneurs qui ont réussi. Le salarié qui gagne bien sa vie peut se retrouver dans un état pitoyable après sa retraite. Tous les salariés retraités gagnent largement en dessous de ce qu'ils gagnaient lorsqu'ils étaient en fonction. Alors que les charges restent intactes voire augmentent et le revenu diminue drastiquement. Ce que nous soulignons ici, c'est pour les salariés déclarés (c'est-à-dire légalement

reconnus). Je crois que je n'ai pas besoin de faire beaucoup de commentaire sur ce point.

Information : au Burkina Faso et je crois dans la plupart des pays en développement, le salarié bénéficie d'une pension de retraite jusqu'à la fin de sa vie. Dans les pays occidentaux, le salarié prend l'argent qu'il avait cotisé quand il était en activité. La conséquence de cela est que ce que le salarié a cotisé peut s'épuiser pendant que le salarié est toujours en vie. C'est pour cela que certains salariés se nourrissent dans les poubelles à la fin de leur vie. En quoi cela nous concerne ? Comme vous le savez, nos dirigeants aiment copier et ils vont le copier probablement dans les années qui suivront.

La retraite est une combine à la PONZI légalisée ?

C'est la cotisation de ceux qui travaillent actuellement qui permet de payer les retraités d'aujourd'hui. Dans le contexte actuel, presque tous les dirigeants prônent une économie entrepreneuriale. C'est-à-dire une diminution du nombre de travailleur. Que va-t-il se

passer si la cotisation des travailleurs d'aujourd'hui n'arrivera pas à couvrir les dépenses des retraités ? C'est un risque pour le retraité en ce moment.

Pourquoi les retraités veulent devenir des entrepreneurs ?

Quelques jours après avoir la retraite, nombreux sont ceux qui veulent entreprendre. Il y a une minorité qui réussit à cette épreuve. La majorité cherchent toujours des emplois. Pourtant, ils sont sensés se reposer et profiter de la vie. Le désespoir de retrouver un emploi conduit certains à vouloir se lancer en entrepreneuriat. Les charges sont constantes et le revenu a baissé ce qui va naturellement les pousser à entreprendre pour ceux qui n'ont pas le soutien de leurs enfants. Est-il normal de travailler pendant 40 ans ou plus et compter toujours sur des gens pour vivre ? **Cette question mérite une attention particulière.**

La définition que les gens ont donnée à la retraite

Si vous n'avez pas encore fait l'expérience, commencez à le faire maintenant. Lorsque vous demandez de

l'argent à un élève ou à un étudiant, plus 95% diront qu'ils n'ont pas d'argent. Si tu demandes pourquoi, ils n'ont pas d'argent, ils diront nous sommes des élèves où nous sommes des étudiants. Avec cette mentalité ils ne chercheront pas une opportunité d'avoir de l'argent même s'ils en ont les capacités. Le cerveau ne va jamais travailler vers un tel but. C'est la même chose pour les retraités dans leur majorité. Le sens que les gens donnent à la retraite devient très profond. Il signifie l'arrêt de toute activité physique comme mentale. Si le côté physique cause moins de problème, le côté mental est très dangereux. Tout le monde connait l'importance du cerveau dans le fonctionnement du corps humain. En donnant un signal au cerveau que vous êtes à la retraite, les activités mentales vont s'estomper et le fonctionnement du corps prendra également un coup. Le fait que certains retraités tombent malades et souvent gravement peut être attribué à cet état de fait.

La problématique du chômage

Quelques considérations sur le chômage.

Le chômage est mesuré en un temps donné. Par exemple si on mesure le chômage au village pendant la saison pluvieuse, le taux de chômage sera à zéro pourcent puisque tout le monde est occupé. Par contre si ce même taux est mesuré en saison sèche, il est très probable qu'il soit près de 90%. Selon la période dont on mesure le taux de chômage, il peut être faible ou forte sans qu'il ait une quelconque action.

Lorsqu'on parle de chômage, on s'intéresse à la population active. C'est-à-dire ceux qui ont l'âge de travailler. Les enfants et les personnes âgées étant exclus. Les élèves et les étudiants sont également exclus.

Comment le chômage est mesuré ?

Au Burkina Faso, le chômage est mesuré par l'Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE) et l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD).

De la mesure de l'ANPE.

L'ANPE mesure le chômage à travers la carte de demandeur d'emploi. Celui qui cherche un emploi se

rend à l'ANPE pour s'inscrire en tant que demandeur d'emploi. Pour votre information, l'ANPE fait des recrutements pour des entreprises de la place. Ceux qui peuvent postuler à ces offres d'emplois sont seulement ceux qui possèdent cette carte. La carte a une durée de vie d'un an. Après chaque année, si le propriétaire n'a pas obtenu un emploi, il doit se signaler. S'il ne se signale pas, l'ANPE considèrent qu'il a eu un emploi. Pour l'ANPE, celui qui ne possède pas cette carte n'est pas un chômeur. Pourtant, il y a beaucoup de personnes qui ne sont même pas au courant de l'existence de cette carte. Lorsque l'ANPE présente le taux de chômage dans une région, les gens ont tendance à dire que le chiffre est trafiqué. Le chiffre n'est pas trafiqué. Seulement, la manière de calculer ce taux donnera très probablement un petit chiffre. C'est pourquoi un taux de chômage fourni par l'ANPE doit être multiplié par au moins deux (02) pour qu'il tende vers la réalité.

De la mesure de l'INSD

En matière de chômage, l'INSD s'appuie sur les outils du Bureau International du travail (BIT).

Chômage au sens du BIT : est considérée en situation de chômage, une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :

- ✓ Être sans emploi, c'est-à-dire ne pas avoir travaillé au moins une heure durant une semaine de référence pour produire des biens ou des services en échange d'une rémunération ou d'un profit ;
- ✓ Avoir cherché activement un emploi au cours des trente derniers jours ;
- ✓ Être disponible pour prendre un emploi dans les quinze (15) prochains jours.

D'abord si nous prenons cette définition, elle n'inclut pas les chômeurs découragés. C'est-à-dire ceux qui veulent de l'emploi, tellement ils ont été confrontés aux difficultés, ils ont cessé de chercher. Deuxièmement lorsque nous prenons la première condition, il est difficile de trouver un chômeur. Celui qui a travaillé

même une heure avant l'enquête n'est pas considéré comme un chômeur.

Quand est-il du taux du chômage au Burkina Faso ? L'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) de 2018 et publié en 2021 indique un taux de chômage global de 1,21% au sens du BIT et 2,9% au sens large. Si nous prenons 5 millions de personnes de la population active, cela signifie que c'est 145 milles personnes qui sont au chômage au sens large. Si nous prenons la répartition du chômage au sens large par région, nous remarquons que la région du centre a le taux de chômage le plus élevé. Etant donné que la région regorge également l'effectif le plus élevé, c'est normal que ce soit la région qui a le plus de chômeur. Un autre fait non négligeable est le suivant : la répartition du taux du chômage par niveau d'instruction. Le taux de chômage semble avoir une relation positive avec le niveau d'instruction. Au sens du BIT, ceux qui n'ont aucun niveau, le taux de chômage est de 0,4% contre 1,6% pour ceux qui ont un niveau primaire, 2,1% au niveau post-primaire,5,4%,

et 8,4% au niveau supérieur. Les chiffres que vous voyez sont déjà élevés, mais dans la réalité, ils sont beaucoup plus élevés que cela.

Nous n'aimons pas évoquer les chiffres publiés par la fonction publique lors des concours, car ces chiffres ont besoin d'être traités. Les chiffres ne permettent pas d'avoir le nombre de candidats, mais le nombre de candidatures. Aussi, ceux qui déposent les concours ne sont pas tous des chômeurs. Le chiffre qui peut être vraiment pris en compte c'est le nombre de postes à pourvoir. Nous constatons que ce nombre n'augmente pas et semble être en constance diminution. Cependant, nous savons avec certitude que le nombre de candidats augmente. Ce qui laisse entrevoir une augmentation du nombre de chômeurs.

La naissance du terme emploi

La naissance du terme emploi tel que nous le connaissons aujourd'hui est née pendant l'ère industrielle. Pendant l'ère des chasseurs-cueilleurs, le combat par groupe ou individuel n'avait pas

commencé. Tout le monde vivait de la même chose. Pendant l'ère agraire, soit vous êtes un roi ou une reine (qui possède t des terres), soit un esclave ou un paysan (qui loue la terre des rois ou des reines). Pendant l'ère industrielle avec la création des entreprises un marché est né : le marché du travail ou de l'emploi. Les gens ont commencé à vendre leurs services aux entreprises, chacun selon ses compétences. Le paroxysme de ce marché a été atteint pendant cette ère. Le marché de l'emploi existe toujours aujourd'hui. Cependant, l'écart entre la demande et l'offre de travail ne cesse d'augmenter (augmentation du chômage). Cet écart risque de s'amplifier dans les prochaines années (robotisation et l'intelligence artificielle). Dr Richard Buckminster Fuller (1895-1983) disait que la perte d'emploi va se poursuivre dans notre ère (ère de l'information). La question dont on ne saurait répondre aujourd'hui est quelle sera la proportion de cette perte ? C'est pour cela que la voie de l'entrepreneuriat est explorée par tous les acteurs de la vie (institutions et individus). Nous avons déjà

présenté les caractéristiques de chaque ère. Remarquez bien le terme emploi et disons même « emploi bien rémunéré » est né pendant l'ère industrielle. Nous sommes passés de l'ère industrielle à l'ère de l'information. Le terme doit normalement subir une modification. Mais curieusement, les uns et les autres n'ont pas modifié leur comportement en termes d'emploi jusqu'à ce qu'ils se retrouvent rattraper par la réalité. Pendant l'ère industrielle, les entreprises s'occupaient bien de leurs employés et ces derniers n'avaient aucun souci au moment de leur retraite (nous y reviendrons sur la retraite en long et en large dans un point). Il est donc normal voire naturel que gens se ruent vers les emplois. Pour une question de concurrence et par une abondance de la main d'œuvre, les entreprises ont changé de comportement et ne s'occupent plus bien de leurs employés. Cependant, les chercheurs d'emplois n'ont pas modifié significativement leur comportement. C'est ce qui a conduit beaucoup de personnes dans cette situation de chômage. Si les gens continuent avec

ce comportement, la situation du chômage va s'empirer comme l'avait dit Fuller.

Le développement de l'intelligence artificielle

L'Intelligence Artificiel (IA) est un sujet qui est d'actualité au moment où nous écrivons ces lignes. Ceux qui se souviennent de leur cours d'histoire au lycée ont certes entendu parler de la Révolution Industrielle (RI) du 17è siècle. Avant la RI les travaux se faisaient à la main ou disons artisanalement. Avec l'arrivée des machines, le travail était bien fait et avec une rapidité. Aussi tant que la machine est en bon état, le propriétaire peut toujours compter sur cette dernière. Ce qui n'est pas le cas pour les hommes qui peuvent tomber malades, ou être en mauvaise humeur ou aller en grève. Conséquence, elles sont plus efficaces que l'homme. Les industriels qui sont sensés embauchés beaucoup de personnes ont de moins en moins besoin d'employés. Le chômage s'installe et la différenciation des niveaux de vie entre riche et pauvre s'élargie. Est-ce que les machines ont remplacé totalement l'êtres humains à l'époque ? La réponse est

évidemment non. Si vous avez compris ce développement, vous comprendrez très bien ce point. L'IA est un ensemble des théories et des techniques développant des programmes informatiques complexes capables de stimuler certains traits de l'intelligence humaines (raisonnement, apprentissage.). Les produits de l'IA peuvent remplacer l'homme dans certains métiers. Surtout dans les métiers où on ne demande pas de sentiment et est de la routine. Observez par exemple les guichets automatiques des banques. C'est une programmation conçue et qui est plus efficace que l'homme en ce sens qu'il ne se fatigue pas, il n'a pas de soucis et il ne se trompe pas tant qu'il est en bon état. Dans presque tous les domaines de la vie, l'IA intervient. Dans les restaurants, il y a des robots qui distribuent la nourriture. Lorsque vous voulez discutez sur certains sites internet, ce sont les robots qui vous répondent jusqu'à un certain stade. Il y a des gardes de corps qui sont des robots. L'existence des robots est un fait établi et se perfectionnera probablement au fil du temps.

Jusqu' où l'IA ira n'est pas la question du jour. La question du jour est quelles sont les conséquences actuelles de l'IA et plus précisément les conséquences de l'IA sur l'emploi. Comme vous l'avez bien suivi lors de la présentation sur la RI, ce sont les mêmes conséquences sur l'emploi. Cependant, l'effet de l'IA est déjà beaucoup plus élevé que les machines de la RI. La compression du personnel dans une entreprise qui est le fait de licencier une partie des travailleurs se faisait lorsque les entreprises étaient en difficultés. En licenciant une partie des salariés l'entreprise a moins de charge et peut souffler un tant soit peu. Aujourd'hui, le licenciement peut se faire uniquement dans le but d'avoir plus de résultat. Ce que vous devez savoir est que les entreprises cherchent toujours à réduire leurs dépenses, c'est pour cela que certains refusent de payer les impôts. Sur ce point même les Etats cherchent à réduire leurs dépenses. Si vous prenez l'organisation des concours par l'Etat burkinabè, il y a une réduction drastique du nombre de personnes qui devraient intervenir en l'absence de l'IA. De la

réception des dossiers à la correction des copies en passant par l'administration des épreuves, le nombre d'acteurs qui intervenait à drastiquement a diminué. Comme déjà expliquer l'IA est plus précis que le cerveau humain (du fait que l'homme est sujet à la fatigue et aux émotions). L'IA ne part pas en grève, ne demande pas une augmentation de salaire et est disponible 24h/24h. Lorsqu'une entreprise achète un robot ou une application, le coût de ce dernier est un coût fixe, ce qui permet de mieux faire les prévisions qu'un coût variable. A de nombreux égards, l'IA a beaucoup d'avantage qu'un salarié financièrement parlant. Or, nous savons que la raison d'être d'une entreprise est d'avoir toujours plus. Ce qui signifie, qu'elle n'hésitera à les utiliser. Comme nous l'avons vu au niveau de la RI, l'IA ne va pas absorber tous les emplois. Il y a des emplois où il faut forcément un être humain pour l'exécuter. Malheureusement l'IA vient réduire le d'emplois dans un contexte de chômage. Ce qui est un coup dur pour tout travailleur et pour tout chercheur d'emploi. Le travailleur peut

être licencier du jour au lendemain par l'arrivé d'une technologie et le chercheur d'emploi peut tarder beaucoup à avoir un emploi pour la même raison. Il devient alors plus incitant à devenir entrepreneur que salarié.

L'introduction de l'IA dans les différentes organisations (Etat et ses démembrements, les entreprises, les ONG, les associations etc.) entraine une diminution du nombre d'emplois de plusieurs manières.

Automatisation des emplois répétitifs : l'IA est capable de prendre en charge des tâches répétitives et routinières, ce qui peut réduire le besoin de main-d'œuvre humaine dans ces domaines. Par exemple, dans l'industrie manufacturière, les robots utilisant l'IA peuvent être utilisés pour automatiser les tâches d'assemblage, ce qui diminue le nombre d'emplois nécessaires pour effectuer ces tâches.

Remplacement des emplois spécialisés : certains emplois hautement spécialisés peuvent être remplacés

par des systèmes d'IA. Par exemple, les tâches effectuées par des radiologues ou des avocats peuvent être automatisées à l'aide de l'IA, ce qui réduit le besoin de personnel humain dans ces domaines. Fuller avait toujours mis le monde en garde contre la surspécialisation. Il a dit un jour : « **la surspécialisation mène à l'extinction** ». En guise de rappel pour ceux qui lisent nos articles, l'entrepreneur ne doit jamais être un spécialiste. L'entrepreneur doit connaitre un peu dans presque tous les sujets. Avec l'IA, même les salariés doivent éviter la surspécialisation. Si tu ne connais qu'une seule chose à faire et que l'IA ballait cette dernière, imaginez la suite. Vous serez obligés de repartir à zéro.

Transformation des emplois : l'IA peut également entraîner une transformation des emplois existants plutôt qu'une suppression complète. Par exemple, les travailleurs dans les secteurs de la vente aux détails peuvent adopter de nouvelles compétences pour travailler avec des systèmes d'IA et s'adapter aux nouvelles technologies. Cette adaptation est plus

souvent suivie par une non augmentation d'emplois. N'oubliez pas que l'IA a pour but d'éphéméraliser. Comme l'a dit Fuller, l'éphéméralisation est l'art de faire toujours plus avec toujours moins. Avec l'IA, une personne peut effectuer la tâche de cinq (05) personnes.

Il est temps de se révolter

Lorsque nous prenons l'ensemble des projets de développement qui évoluent sur le sol africain, on se rend compte qu'ils sont financés par des étrangers. Nous allons parler du cas spécifique du Burkina Faso. Au Burkina Faso, à chaque fois que vous entendez parler d'un projet de développement jusqu'au moment où nous écrivons ses lignes, il s'agit d'un financement extérieur totalement ou partiellement. Le poids du budget national sur les projets de développement financés partiellement est faible. Comment on est arrivé à là ? Il y a plusieurs raisons, mais l'une des principales causes est la faiblesse des ressources du gouvernement. Comment un entrepreneur peut contribuer à renflouer les caisses de l'Etat ? Il peut y

avoir plusieurs manières et l'une d'elles est la création d'entreprises prospères. Pourquoi nous créons des entreprises ? Quelqu'un peut dire que nous créons des entreprises pour avoir de l'argent ou s'enrichir. Ce n'est pas une fausse réponse, seulement que pour avoir cet argent il faut avant tout résoudre un problème dans la société. En résolvant ces problèmes, vous aidez l'Etat. Supposons que dans une commune il y a un problème de chômage. Cela est une préoccupation pour la mairie et pour l'Etat. Si quelqu'un arrive à produire une formation en entrepreneuriat de qualité suivi d'un accompagnement de haut niveau qui permet de résoudre le problème du chômage, il a aidé la mairie et par ricochet l'Etat. En outre, les créateurs d'entreprises paient des impôts. Ces impôts aideront aussi l'Etat à résoudre les problèmes qui ne peuvent être résolus par une entreprise. Si ces initiatives augmentent et ont de la réussite, nous pouvons s'en passer des financements extérieurs. Les impôts doivent provenir des entreprises nationales.

Une idée reçue : on entreprend pour s'enrichir uniquement

Labazée (1988), dépeint la situation de l'entreprise et de l'entrepreneur burkinabé entre 1981 et 1984. Dans ses investigations, il a croisé un entrepreneur qui affirme avoir ouvert son entreprise pour aider les gens à avoir des emplois. C'est un très bon exemple. Il est temps qu'en dehors de nos propres besoins, nous créons des entreprises pour soulager une partie de la population. Pour avoir travaillé dans le domaine de l'emploi, je suis bien placé pour vous parler de comment les gens souffrent pour obtenir leur premier emploi. La création d'emploi n'est pas la seule façon d'aider les gens. Toute entreprise que vous mettrez en œuvre contribuera au développement de la nation. N'hésitez donc pas.

L'obtention d'un emploi est difficile aujourd'hui

Il est difficile aujourd'hui d'obtenir un emploi au point que le simple fait de pouvoir déposer son dossier est vu comme un soulagement. La principale cause de ce

fait est l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi. Une fois que ce fameux emploi est obtenu, ce n'est pas une garantie de nos jours. Pour ceux qui ont obtenu un emploi avec l'Etat, la probabilité de le perdre est faible. Cependant, chez les autres recruteurs, la garantie est moins évidente.

Ce chapitre a pour but de vous faire comprendre que l'intérêt pour l'entrepreneuriat a augmenté auprès de presque tout le monde. Le chapitre cite aussi quelques raisons qui ont conduit à l'accroissement de cet intérêt.

Chapitre 3 : la situation du travailleur

Pas d'amour pour son travail

Il est important de noter que toutes les personnes ne détestent pas leur travail, et chaque personne peut avoir des raisons différentes d'être insatisfaite de son emploi. Cependant, voici quelques raisons couramment évoquées par des salariés qui peuvent expliquer leur mal-être au travail :

Manque de passion : beaucoup de salariés peuvent être insatisfaits de leur travail simplement parce qu'ils ne sont pas passionnés par ce qu'ils font. Ils peuvent se sentir coincés dans un travail qui ne correspond pas à leurs intérêts ou à leurs aspirations professionnelles.

Absence de reconnaissance : les salariés peuvent se sentir démotivés lorsque leur travail et leur contribution ne sont pas reconnus. Le manque de gratitude et de valorisation de la part des supérieurs hiérarchiques ou de l'entreprise peut mener à une baisse de motivation.

Manque d'épanouissement personnel : certains salariés peuvent se sentir piégés dans un emploi qui ne leur permet pas de se développer personnellement ou professionnellement. L'absence de possibilités d'évolution, de formation ou de projets intéressants peut conduire à un sentiment d'ennui et de stagnation.

Mauvaise relation avec les collègues ou les supérieurs hiérarchiques : les relations de travail peuvent jouer un rôle majeur dans le bien-être au travail. Des problèmes de communication, de coopération ou de mauvaise gestion peuvent créer un environnement de travail toxique et générer du mécontentement.

Surcharge de travail et stress : les salariés peuvent se sentir débordés par une charge de travail excessive, des délais serrés et une pression constante. Cela peut entraîner un stress chronique, une insatisfaction et un manque d'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Cependant, il est important de souligner que chaque individu est unique et les entreprises ont l'air d'être attentives aux besoins et aux préoccupations de leurs employés afin de favoriser un environnement de travail sain et épanouissant pour un meilleur rendement.

L'une des études les plus sérieuses sur le sujet[2] montre que seulement 13 % des employés dans le monde sont émotionnellement investis et heureux dans leurs entreprises et que 24 % des employés sont même activement désengagés, c'est-à-dire qu'ils considèrent leur emploi comme un boulot alimentaire qu'ils sont obligés de faire pour vivre.

Les salariés n'ont pas d'actifs

En comptabilité, un actif est un élément du bilan qui a une valeur économique positive pour une entité économique (ménage, entreprise, etc.). Exemple une

[2] Celle de Gallup « Report : State of the Global Workplace », 2014. Elle porte sur un nombre largement plus élevé que les autres études sur le sujet : 230 000 employés dans 142 pays, rien que ça ! http://olivier-roland.com/state-global-workplace/.

voiture qu'une entreprise possède. Dans cette définition, votre maison est un actif.

Le père riche a donné une autre définition d'un actif et cette définition peut faire la différence entre un riche et un pauvre. Cette définition fait partie des bases de l'éducation financière. Un actif est défini par le père riche comme un élément dont sa possession met de l'argent dans votre poche. Si vous avez une maison en location et que son loyer est supérieur au coût de l'entretien de la maison, c'est un actif. En fait beaucoup de choses que nous possédons peuvent être un actif ou un passif. Pour reconnaitre un actif, le père riche utilise un autre terme qui fait aussi partie des bases de l'éducation financière voire la base de l'éducation financière. Ce terme est le CASHFLOW que Robert Kiyosaki écrit presque toujours en grand caractère. Le père riche a fait le commentaire suivant : le CASHFLOW est pour le business ce que le sang est pour l'organisme. Et nous savons tous le rôle du sang dans l'organisme. Tout ce qui génère un CASHFLOW positif est actif.

Prenons un exemple pour simplifier davantage les choses. Celui qui achète une voiture pour en faire un taxi. Nous allons prendre le mois comme la période de référence. Enumérons les charge du mois : le carburant, les petits entretiens, le salaire, le remboursement de la dette si la voiture était payée à crédit. Enumérons aussi les produits : ici nous pouvons nous contenter de son chiffre d'affaires. Si les charges sont plus importantes que les produits alors la voiture est un élément de passif et non un actif. J'espère que le sens du mot actif est compris.

Peu de salariés possèdent un ou des actifs, c'est qu'ils acquèrent quelque chose qui produit de l'argent pour eux. Le contraire de l'actif est appelé éléments de passif. C'est ce dernier élément que la majorité des salariés possèdent. C'est justement pour cette raison que les gens disent que le salaire ne peut jamais rendre quelqu'un riche. Lorsque que vous ne faites que consommer ce que vous gagnez, peu importe votre revenu, vous ne serez pas riche.

Il y a des salariés qui sont en permanence dans la peur

Les salariés ont peur de perdre leur emploi pour plusieurs raisons. Premièrement, l'instabilité économique et les fluctuations du marché du travail peuvent créer une incertitude quant à la sécurité de l'emploi. De plus, les avancées technologiques et l'automatisation peuvent entraîner des suppressions d'emplois dans certains secteurs.

De plus, la pression croissante pour atteindre des objectifs de rentabilité et réduire les coûts peut conduire à des licenciements et à des restructurations d'entreprises. Les entreprises peuvent également être confrontées à des difficultés économiques, telles que des baisses de chiffre d'affaires ou des difficultés financières, qui peuvent les pousser à réduire leurs effectifs.

De plus, les salariés peuvent craindre de perdre leur emploi en raison de problèmes liés à leur performance ou à leur comportement au travail. Des rapports de

travail tendus avec les collègues ou les supérieurs, une mauvaise évaluation des performances ou des erreurs professionnelles graves peuvent contribuer à une inquiétude quant à la sécurité de l'emploi.

Il est important de souligner que la peur de perdre son emploi peut avoir des conséquences néfastes sur la santé mentale et le bien-être des salariés.

Esclave de leur chèque de paie

J'ai appris ce terme avec Robert T. Kiyosaki. Esclave ici est utilisé pour symboliser le fait que le travailleur est obligé de se rendre chaque jour au travail. Cela se passe comme si sa vie est étroitement liée à son chèque de paie de telle sorte à ce qu'il ne puisse pas s'en départir. A chaque fois qu'un employé veut augmenter son revenu ou désir un bien de luxe, il pense à travailler encore plus dur. Soit en faisant des heures supplémentaires dans son service, soit en demandant un travail dans une autre entreprise pendant ses heures de repos. Kiyosaki a montré un autre aspect du chèque de paie. Celui qui donne le chèque de paie

(c'est-à-dire l'employeur) est capable de contrôler l'esprit et l'âme de celui qui qui reçoit le chèque de paie. C'est pour cela que certains salariés sont prêts à sacrifier tout ce qu'ils ont et même leur intimité pour maintenir ce chèque de paie. Ce que les parents de certaines personnes ne peuvent pas faire sur certains salariés, leur employeur peut le faire. Certains font presque le culte de leur employeur. Richard Buckminster Fuller (1895 – 1983) a dit un jour que lorsque l'esclavage a été aboli, les employeurs ont créé le chèque de paie pour maintenir les employés à leur service.

Les salariés sont endettés

Ricardo Kaniama a sévèrement critiqué ce point dans son célèbre livre « **la chèvre de ma mère** ». Lorsqu'il vendait dans sa boutique, il a remarqué qu'à la fin du mois, les salariés dépensaient leurs argents comme on les obligeaient à le faire. Il a tellement bien parlé et détaillé sur le sujet que je n'ai plus besoin d'en parler. Pour ceux qui n'aiment pas la lecture, je vous donne le message principal de son livre en deux mots. Le livre

montre le chemin que celui qui est né pauvre doit emprunter pour devenir riche. Il a classé les gens en quatre catégories et cette classification est juste. Ceux qui sont endettés, ceux qui consomment exactement ce qu'ils gagnent (donc solde nul), ceux qui font des économies justes pour pouvoir faire face à d'éventuels problèmes et en fin ceux qui font des économies et investissent. C'est ce dernier groupe qui peut espérer devenir riche. Les trois derniers ne sont sur la liste, sauf par miracle. Observez vous-même la majorité des salariés sont dans quels groupes. J'ai entendu des gens dire ceci : le salarié ne peut pas vivre sans dettes, la force du salarié est qu'il a accès aux dettes et des d'autres paroles de ce genre. Et ce qui est pire est que l'endettement est fait pour payer des éléments de passifs et cela est paroxysme de l'ignorance financière. Les salariés qui agissent ainsi auront des difficultés financières quel que soit leur salaire tôt ou tard.

L'inflation

L'inflation est la hausse générale des prix des biens et services. Au Burkina Faso, nous vivons probablement

le moment le plus inflationniste. Cette inflation ne se limite pas seulement au Burkina Faso, mais elle est un peu partout dans le monde. En économie, il semble avoir un débat sur l'effet de l'inflation. A quel moment, l'inflation est mal pour l'économie ? Nous n'allons pas rentrer dans ce débat. Un agent économique, est un individu qui achète ou qui vend un service ou un bien. A quel agent économique l'inflation fait mal ? il faut savoir qu'il y a des gens qui profitent de l'inflation. Faisons une petite démonstration. Nous sommes aujourd'hui le 18.07.2023. Mohammad prête 500 dollars à Ahmad et Ahmad doit rembourser les 500 dollars 18.07.2024. Le 18.07.2023 le sac de riz coûte 50 dollars. Ce qui signifie qu'avec les 500 dollars, Mohammad peut s'offrir 10 sacs de riz. Le 18.07.2024, le sac de riz passe de 50 dollars à 55 dollars. Ce qui veut dire qu'au moment du remboursement Mohammad ne peut plus s'offrir 10 sacs de riz. Mohammad a certes ces 500 dollars, mais leur valeur a diminué. En conclusion l'inflation est profitable à celui emprunte et non à celui qui prête. De la même manière lorsque la matière

première d'un produit augmente, le propriétaire augmente aussi le prix du produit. Vous direz probablement que c'est normal. Vous avez raison, sauf qu'en augmentant le prix du produit, le propriétaire le fait plus que proportionnellement à l'augmentation du prix de la matière première. Qu'est-ce que cela signifie ? Pour un vendeur de galette, sa matière première est le petit mil ou le riz. Si l'augmentation du prix du petit mil doit entrainer une augmentation du prix de la galette de 5% pour garder la même rentabilité, il augmentera le prix de la galette de 10%. On dit qu'il a augmenté plus que proportionnellement. Les mathématiciens comprennent très facilement ce langage. En augmentant plus que proportionnellement le prix de la galette, il augmente sa marge bénéficiaire. J'espère que le décor est bien planté. Revenons à notre question. A quel agent économique l'inflation fait mal ? l'inflation fait mal à tous ceux qui ont un revenu fixe. Comment ? L'explication est très simple. Etant donné que presque tout varie sauf son revenu, son niveau de

vie ne peut que se dégrader et cela de plusieurs manières dont les deux plus importantes sont :

Premièrement, lorsque l'inflation augmente, le coût de la vie et des biens de consommation augmente également. Cela peut entraîner une diminution du pouvoir d'achat des salariés, car leurs salaires peuvent ne pas augmenter au même rythme que les prix.

Deuxièmement, l'inflation peut également avoir un impact sur les avantages sociaux. Les employeurs peuvent être confrontés à des coûts plus élevés pour maintenir les avantages sociaux tels que les régimes de retraite, les assurances et les prestations. Dans certains cas, les employeurs peuvent être amenés à réduire les avantages sociaux ou à transférer une partie de ces coûts aux salariés, ce qui peut entraîner une perte de pouvoir d'achat supplémentaire.

Le salaire est presque rigide

Ah ! le salaire. Parmi ceux qui cherchent de l'emploi, ceux qui se souci du salaire sont peu. Certains vont jusqu'à dire qu'ils sont prêts à occuper n'importe quel

emploi. C'est-à-dire qu'il est prêt à prendre n'importe quel salaire. Cependant, quelques années voire quelque mois après, beaucoup de salariés commencent parler de la petitesse du salaire. Ils se posent des questions telles que : à quand une augmentation de salaire ? à quand j'aurai une promotion et des questions allant dans ce sens. La réalité est que les salaires augmentent très peu. Une augmentation ne vient qu'après plusieurs mois de dur labeur voire plusieurs années. Pour les agents de la fonction publique du Burkina Faso, cette durée est deux ans. Quand l'augmentation arrive, son degré est faible en termes de pourcentage. La marge de manœuvre que possède un salarié pour augmenter son revenu est faible.

Les promotions prennent des années

La promotion permet de gagner un peu plus d'argent et davantage. La promotion est encore plus rare que l'augmentation des salaires. La promotion ne peut pas se faire en même temps à tout le monde comme le cas de l'augmentation de salaire. Les postes sont très peu

nombreux et qui y accède feront de leur mieux pour le conserver, ce qui rend l'accès difficile. Un salarié peut faire plus de cinq (05) de travail acharné sans avoir une promotion. L'obtention d'une promotion n'est pas un acquis définitif. Vous pouvez être remplacé d'un moment à l'autre surtout de nos jours où tout est devenu plus politisé.

Ce sont là, quelques caractéristiques du monde du travail. Ce pas pour dire de ne pas y aller, mais pour que vous sachiez le climat qui prévaut dans ce milieu. Le message du livre est d'encourager à vous lancer en entrepreneuriat, mais au cas où la situation vous oblige à devenir salarié ne tombez pas les erreurs que beaucoup de personnes commettent. Certains ont hérité cet état de fait de la société et n'ont peut-être pas eu la chance de s'en rendre compte. Vous avez donc l'opportunité d'avoir cette information. Comme l'a dit Napoléon HILL, un des spécialiste des lois du succès voire le spécialiste des lois du succès, le manque de réussite est synonyme de manque d'éducation. Nous

n’avons pas le succès dont nous voulons, signifie que nous devrons continuer à nous éduquer.

Chapitre 4 : que dois-je faire ?

Prendre conscience que les temps ont changé

Comme nous l'avons déjà abordé plus haut, nous sommes présentement à l'ère de l'information. À chaque fois qu'il y a une révolution, les méthodes de l'ère passée ne sont pas obsolètes. Ces méthodes doivent tenir compte seulement de la nouvelle donne. Quelles sont les caractéristiques de l'ère de l'information ? Nous citerons quelques-unes.

1. La valorisation de la connaissance

R.T.Kiyosaki dit que la connaissance est le nouvel argent (en ce qui le concerne, il insiste sur les connaissances financières). Son idée ne signifie pas que les connaissances n'étaient pas utiles auparavant. Il veut signifier que le seul fait d'avoir des connaissances peut te faire une personne riche. C'est pour cela que chacun doit tout faire pour être instruit. Si vous avez 100 $ pour entreprendre sans connaissance, il est mieux de prendre les 100 $ pour acquérir les connaissances d'abord.

2. L'école

L'école est critiquée à l'ère de l'information. En effet, l'école telle que nous la connaissons aujourd'hui est née pendant l'ère industrielle. L'objectif était de former les gens qui seront capables d'exécuter certaines tâches dans les entreprises. Ils sont formés pour être embauchés. Aujourd'hui moins de 30[3] % des sortants de l'école sont embauchés. Plus de la moitié de ceux qui sont embauchés ne sont pas contents de leur emploi. Les gouvernements disent au 70 % d'aller entreprendre après les avoir rassurés qu'ils seront embauchés à la fin de leurs études. Il y a donc lieu de repenser l'école aujourd'hui. Nous ne croyons pas que le changement sera pour demain. Il est donc impératif que chacun prenne le contrôle de son éducation et ne se contente pas de ce qui est enseigné à l'école. La gestion des finances personnelles n'est pas enseignée à l'école. Ce qui fait en sorte que les sortants de l'école sont des consommateurs dès l'obtention d'un emploi.

[3] A partir d'un des livres de R Kiyosaki et les statistiques concernent les Etats-Unis.

Très peu de personnes veulent s'engager dans l'entrepreneuriat, même si elles savent qu'obtenir un emploi est difficile.

3. L'accroissement du chômage

Nous avons déjà évoqué la non-adaptation de l'école qui crée davantage de chômage à l'ère de l'information. Le nombre de chômeurs augmentera avec la technologie. De la même manière que les machines ont remplacé l'homme dans certaines tâches pendant la révolution industrielle, la technologie remplacera l'homme à l'ère de l'information. Il y a beaucoup de tâches comme certaines comptabilités qui peuvent être confiées aux robots. Même si le coût d'un robot peut paraître élevé, il a des avantages à long terme. Le robot est plus efficace que l'homme (il ne se fatigue pas, il n'a pas de moment de faiblesse, il n'a pas d'humeur) et il ne part pas en grève.

4. Une absence d'acquis

Tout peut changer du jour au lendemain dans le monde du travail, de l'entreprise, de l'État et même

dans l'ordre mondial. Le fait d'être salarié aujourd'hui est plus risqué que le fait d'essayer d'entreprendre. Il suffit qu'une start-up pousse pour bousculer des géants. L'entreprise dans laquelle nous travaillons aujourd'hui n'est pas à l'abri de la faillite. Pour le moment ceux qui sont dans l'administration publique sont à l'abri des craintes. Mais qui sait dans un futur proche ? Celui qui est employé ou entrepreneur doit être en veille et s'adapter à tout changement si on veut survivre.

5. Une abondance d'informations

Aujourd'hui, avec internet, nous avons accès à beaucoup d'informations. Cependant, ce n'est pas toutes les informations qui nous sont utiles et il faut une certaine éducation pour non seulement trier l'information mais également bien utiliser les informations utiles.

6. La diminution du coût pour devenir entrepreneur

Il n'est plus obligatoire de rassembler des capitaux importants pour devenir entrepreneur. Un téléphone Androïde plus une connexion peut permettre à un individu d'ouvrir une entreprise. Encore une fois, il faut s'appuyer sur un minimum de connaissance.

Voilà quelques caractéristiques de l'ère de l'information qui peuvent vous permettre de prendre une décision vers l'entrepreneuriat.

Il faut changer les règles du jeu

Les problèmes que nous avons soulignés plus hauts sont accompagnés de solutions. Et même si cela n'était pas le cas, le fait de savoir qu'il y a un problème permet de préparer une solution car dit-on qu'un homme averti en vaut deux. Donnons un exemple de changement à travers une citation. Dans l'introduction du livre « seconde chance » de Robert T. Kyosaki il est mentionné ceci :

- il fut un temps où un individu qui allait à l'école se trouvait un emploi, se retirait à un jeune âge et vivait heureux jusqu'à la fin de ses jours ;

- il fut un temps où pour être riche, il suffisait d'acheter une maison et de la revendre dès que sa valeur augmentait ;
- il fut un temps où pour être riche, il suffisait d'investir dans le marché boursier et de vendre ses actions dès que le marché était à la hausse ;
- il fut un temps où un diplôme universitaire était synonyme de salaire élevé ;
- il fut un temps où l'âge était un actif ;
- il fut un temps où un individu retraité pouvait compter sur la Sécurité sociale et l'assurance maladie pour subvenir à ses besoins.

Malheureusement cette époque est révolue. La citation de ce passage montre que ce qui était considéré comme financièrement intelligent à une époque peut ne plus l'être à une autre époque. C'est en cela que les séminaires et les nouveaux livres prennent leurs importances.

L'école est un moyen d'atteindre un objectif, plutôt qu'un objectif en soi.

Aujourd'hui l'école est accusée par presque tout le monde. Même ceux qui encouragent les enfants à aller à l'école, critiquent l'école. Le gouvernement aussi critique l'école. Seulement le degré et la manière de critiquer l'école diffèrent. L'école est critiquée sous plusieurs angles, celui qui semble l'unanimité est le fait que l'école produit des chômeurs. Avant la révolution industrielle, l'école était réservée à un certain nombre de personnes et elle rythmait presqu'avec la religion. Avec la révolution industrielle, il y a eu la création de nombreuses entreprises et ces dernières avaient besoin de main-d'œuvre qualifiée. Rappelez-vous que comme l'a dit Fuller, les Universités ont été créées par des entrepreneurs dans le but d'utiliser les étudiants formés dans leurs entreprises. Les travailleurs étaient bien traités et ils n'avaient pas à craindre pour leur retraite. Encourager les enfants à aller à l'école était une chose normale voire naturelle. Cette tendance à commencer de changer de camp avec l'apparition du chômage. C'est en ce moment que les dirigeants devraient se pencher sur la question et de lancer des

réflexions. Au lieu de cela, les gens ont continué à encourager les enfants à aller et d'une manière encore plus forte. Cet encouragement n'est pas vraiment le problème, mais le problème c'est de dire que tout élève ou étudiant qui travaille bien en classe aura un emploi. Chaque problème a une source. Lorsqu'on se penche sur celui du chômage, on s'aperçoit que sans les diplômés, on ne parlerait pas vraiment de chômage. Par exemple, au Burkina Faso, avant que certains étudiants se retrouvent sans emploi en 1983, on ne parlait pas de chômage. La réflexion sur l'avenir de l'école au Burkina devrait commencer à partir de cette date. Comme Kiyosaki le répète, chez la plupart des dirigeants dans le monde c'est l'aveugle qui guide l'aveugle. Les responsables de l'éducation qui devaient alerter les gens, attendent que le problème arrive avant de chercher des solutions. Pour ce point, il suffit de faire un ajustement pour que l'école ne soit plus une productrice de chômeurs. Il y a bien d'autres points que l'école doit prendre en compte afin de jouer pleinement sa partition. Ce débat est très intéressant

voire passionnant. Etant donné qu'il est peu probable que les responsables de l'éducation se penchent sérieusement sur la question dans un proche avenir, c'est à vous de prendre votre responsabilité pour vous et vos proches en prenant l'école comme un moyen pour atteindre votre but. Si les gens avaient cette conception de l'école, les critiques acerbes diminueraient.

Être entrepreneur est excitant

La création d'emplois : les entrepreneurs sont souvent des créateurs d'emplois, en lançant de nouvelles entreprises et en embauchant du personnel. Ils offrent des opportunités d'emploi aux individus, ce qui contribue à réduire le chômage et à améliorer les conditions économiques. Les petites et moyennes entreprises, en particulier, sont des moteurs importants de l'emploi et de la croissance économique dans de nombreux pays. Aujourd'hui, les autres sources (l'Etat et ses démembrements, les ONG et association) de création d'emplois sont presque saturées. La voie de l'entrepreneuriat est pour l'instant

la voie propice pour créer plus d'emplois. Attention ! La création d'entreprise n'est pas automatiquement une création d'emplois au sens que nous souhaitons. Il faut d'abord que l'entreprise survive, traverse sa période de démarrage et décolle vers l'émergence. Cela prendra combien de temps et combien d'entreprises qui ont été créées la même année traverseront cette étape difficile ? Malgré cette remarque très importante, nous estimons que l'entrepreneuriat peut fortement contribuer à la création d'emplois.

La stimulation de la croissance économique : les entrepreneurs introduisent de nouvelles idées, de nouveaux produits et de nouveaux services sur le marché, ce qui favorise l'innovation et la compétitivité. Ils créent de la valeur ajoutée et contribuent à l'expansion des secteurs économiques. L'entrepreneuriat favorise également la diversification économique en encourageant le développement de nouvelles industries et en réduisant la dépendance à un seul secteur. Prenons la création d'un atelier de couture. L'installation de l'atelier entraine forcément

l'achat de matériels. Ces matériels vont sortir d'une entreprise et qui accroit le chiffre d'affaires de cette dernière. L'atelier va embaucher des gens et ces gens vont consommer les produits d'autres entreprises. La croissance économique est ainsi stimulée.

L'entrepreneuriat comme un catalyseur de l'innovation : les entrepreneurs sont souvent des esprits créatifs et visionnaires, cherchant à résoudre des problèmes et à répondre aux besoins du marché. Ils apportent de nouvelles idées, de nouvelles technologies et de nouvelles approches, ce qui favorise l'innovation et le progrès. L'innovation entrepreneuriale est essentielle pour relever les défis sociaux, économiques et environnementaux auxquels nous sommes confrontés. Pour ceux qui lisent nos écrits, vous avez probablement croisé les quatre (04) paradigmes de l'entrepreneuriat lorsque nous avions défini le terme entrepreneuriat. L'un des paradigmes était l'innovation. C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'entrepreneuriat s'il n'y a pas d'innovation. L'innovation provient presque toujours de

l'entrepreneuriat. C'est après que les chercheurs essaient de théoriser.

L'entrepreneuriat favorise l'autonomie et l'indépendance : les entrepreneurs ont la possibilité de créer leur propre entreprise, de prendre leurs propres décisions et de façonner leur propre destin. Ils sont libres de mettre en œuvre leurs idées et leurs valeurs, et de créer un impact positif dans leur communauté. L'entrepreneuriat offre également une flexibilité et une liberté de travail, permettant aux individus de concilier vie professionnelle et vie personnelle. Comme nous l'avons déjà dit ailleurs, ce principe marche avec l'autodiscipline. Le salarié est obligé de suivre les instructions de son employeur. L'employeur qui est libre et autonome, s'il n'est pas autodiscipliné, le temps sera mal utilisé et les difficultés ne tarderont pas à apparaitre. Napoléon HILL après des enquêtes approfondies pendant vingt-cinq (25) a conclu que l'autodiscipline fait partie des premières compétences voire la première qu'il faut avoir pour espérer la réussite et ce dans tous les

domaines. Nous ajoutons que l'autodiscipline est beaucoup plus nécessaire en entrepreneuriat.

L'entrepreneuriat encourage l'esprit d'entreprise et le développement des compétences entrepreneuriales : il favorise l'apprentissage continu, la prise de risques calculés, la résilience et la créativité. Les compétences entrepreneuriales telles que la gestion, la prise de décision, la communication et le leadership sont précieuses dans tous les domaines de la vie. Elles permettent aux individus de s'adapter aux changements, de saisir les opportunités et de réaliser leur plein potentiel.

En conclusion, l'entrepreneuriat joue un rôle vital dans notre société. Il crée des emplois, stimule la croissance économique, favorise l'innovation, encourage l'autonomie et développe des compétences entrepreneuriales. Il est essentiel de soutenir et de promouvoir l'entrepreneuriat afin de créer un environnement propice à la prospérité économique, à la création d'emplois et au développement durable. Que vous soyez un aspirant entrepreneur ou un fervent

défenseur de l'entrepreneuriat, il est clair que son importance est indéniable et qu'il est un moteur clé pour un avenir prospère.

Nous recommandons aux différentes institutions qui s'occupent de la question d'emplois de mettre un accent sur l'entrepreneuriat en créant un environnement qui favorise son essor. Nous recommandons aux aspirants entrepreneurs de briser la peur et de se lancer. Nous recommandons aux entrepreneurs aguerris d'encourager voire former les aspirants entrepreneurs.

Vous pouvez également devenir un salarié averti.

De la manière dont l'économie est structurée, il est presqu'impossible qu'il n'y ait pas de salariés. Si vous avez suivi la démonstration jusqu'ici, vous allez vous rendre compte que ce sont quelques mutations qui ont rendu le salarié dans un état inconfortable. Prendre en compte ces mutations va faire de vous un salarié averti. D'ailleurs ce n'est pas l'argent que nous gagnons qui fait de nous un riche, car d'une manière ou d'une autre

tout le monde gagne de l'argent. Cependant, tout le monde n'a pas le même niveau de vie au point que celui qui gagne moins peut vivre mieux que celui qui gagne plus. Pourquoi ? Car c'est ce que nous faisons avec l'argent gagné qui compte le plus. Le salarié a plusieurs possibilités pour s'en sortir financièrement dans le long terme, il suffit de demander comment.

Aussi, le salarié peut profiter de sa situation d'employé pour créer une entreprise pendant ses heures de repos.

Les sept (07) raisons pour lesquelles les gens se lancent en entrepreneuriat.

En analysant les écrits et en écoutant les gens dans leurs paroles, il y a sept (07) raisons pour lesquelles les gens entreprennent. Le but de cet article est de mentionner ces sept raisons et d'apporter une analyse critique.

Indépendance : être entrepreneur signifie être son propre patron, prendre des décisions autonomes et avoir le contrôle total sur son emploi du temps et ses choix professionnels. Cette catégorie de personnes se

retrouvent dans le quadrant T du cash-flow. L'indépendance est un couteau à double tranchant. Nous avons déjà donné les avantages pour celui qui est indépendant. Un inconvénient majeur pour celui aime l'indépendance est le fait de ne pas pouvoir bien s'entendre avec ses collaborateurs. L'entreprise est née pour grandir et que cela se réalise, il faut des contributions. Celui qui aime l'indépendance aura du mal à accepter les contributions venant de ses collaborateurs. Et pire encore il va recruter des gens comme moins intelligents que lui. Comme l'a dit le père riche, si vous êtes la personne la plus intelligente dans votre entreprise, c'est que cette dernière est en danger. Il y a bien d'autres inconvénients, mais nous allons nous limiter à ce point.

Créativité : être entrepreneur offre une opportunité unique de concrétiser ses idées et de les développer en produits ou services concrets. Cela permet de laisser libre cours à sa créativité et de développer des projets innovants. Pour moi, c'est la raison la plus importante. On peut créer un emploi en étant salarié ou autre, mais

c’est le champ de l’entrepreneuriat qui est le plus propice pour la création. Observez vous-même que ce sont les entrepreneurs qui ont innové le plus dans le monde pour ne pas dire que la créativité est exclusive aux entrepreneurs. Les universités sont largement en dessous des entrepreneurs sur ce point.

Réalisation personnelle : l'entrepreneuriat offre la possibilité de réaliser ses propres objectifs et de se surpasser. Cela peut apporter un sentiment de satisfaction personnelle et de fierté lorsque l'on atteint ses propres buts. La réalisation personnelle n’est pas spécifique à l’entrepreneuriat.

Opportunités financières : l'entrepreneuriat peut offrir des opportunités financières plus attractives que le salariat. En tant qu'entrepreneur, on peut avoir la possibilité de générer des revenus plus importants et de créer une entreprise prospère. C’est seulement en entrepreneuriat que l’on peut multiplier son argent à souhait **jusqu’à la fin de ses jours**. Notez bien ce terme jusqu’à la fin de ses jours. Pendant que l’entrepreneur peut exploiter un effet de levier, les

salariés sont l'effet de levier de leur employeur. Comme l'a dit quelqu'un, en entrepreneuriat, il est possible de multiplier son investissement par cent en un an. Le débat sur ce sujet est très passionnant, mais nous allons nous limiter ici.

Flexibilité : être entrepreneur permet de travailler de manière flexible, de choisir ses propres horaires de travail et de concilier vie professionnelle et vie personnelle selon ses propres besoins et préférences. Pour concrétiser ce point, il faut être autodiscipliné.

Impact social : l'entrepreneuriat social est de plus en plus populaire. Devenir entrepreneur offre l'opportunité de contribuer à la société en créant des entreprises qui ont un impact positif sur leur communauté ou sur des enjeux sociaux et environnementaux. De façon générale, l'entrepreneur qui peut impacter le plus dans la société. Il est difficile pour un salarié de prendre en charge une seule personne pendant des années. Cependant, l'entrepreneur peut embaucher plus de cent personnes et les payer convenablement. Ce seul aspect de

l'entrepreneuriat suffit pour dire que son impact social est plus grand.

Apprentissage continuel : être entrepreneur signifie constamment apprendre et grandir. On peut acquérir de nouvelles compétences, développer des connaissances dans différents domaines et être constamment stimulé intellectuellement. Les salariés qui apprennent continuellement sont rares. Avec l'avancée rapide de la technologie, certains seront obligés de le faire. Beaucoup de salariés attendent que leurs employeurs les forment. Ce que nous observons tous le plus souvent chez les fonctionnaires.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens entreprennent, mais nous avons estimé que ce sont les plus importantes.

Les prétextes qu'utilisent certains salariés pour ne pas se lancer en entrepreneuriat

Voici quelques prétentions courantes que certains employés peuvent utiliser pour ne pas entreprendre certaines actions :

Manque de compétences ou de connaissances : certains salariés peuvent prétendre ne pas avoir les compétences ou les connaissances nécessaires pour accomplir une tâche même si elles peuvent être acquises par l'apprentissage ou la formation.

Peur de l'échec : la peur de l'échec peut empêcher certaines personnes de se lancer dans de nouveaux projets car elles craignent de ne pas réussir ou d'être jugées négativement en cas de résultat insatisfaisant.

Manque de temps : un prétexte fréquent est le manque de temps. Les employés peuvent prétendre avoir une charge de travail trop importante pour entreprendre de nouvelles tâches, même si la gestion du temps pourrait permettre de les intégrer.

Peur du changement : les individus peuvent être réticents à entreprendre de nouvelles actions en raison de la peur du changement et de l'inconnu.

Manque de motivation : lorsqu'une tâche ne semble pas intéressante ou motivante, certains salariés peuvent utiliser ce prétexte pour ne pas s'impliquer.

Manque de soutien : l'absence de soutien de la partie des supérieurs ou des collègues peut être un prétexte utilisé par les employés pour ne pas se lancer dans une initiative ou un projet.

Charge de travail excessive : les salariés peuvent prétendre être débordés par leur charge de travail actuelle, même si certaines tâches pourraient être repriorisées ou déléguées.

Crainte de sortir de sa zone de confort : certaines personnes préfèrent rester dans leur zone de confort et hésitent à entreprendre des actions qui pourraient les amener à sortir de cette zone.

Sentiment d'incapacité à apporter une contribution significative : lorsqu'un employé ne se sent pas valorisé ou considère que ses efforts n'apportent pas de contribution réelle, il peut hésiter à s'investir ou développer de nouvelles initiatives.

Manque de clarté sur les objectifs : Si les objectifs ou les attentes ne sont pas clairement définis, certains employés peuvent hésiter à se lancer dans une

initiative par peur de mal faire ou de ne pas répondre aux attentes.

Manque de ressources : les salariés peuvent prétendre ne pas avoir les ressources nécessaires, comme le budget, le personnel ou les outils appropriés, pour mener à bien une tâche donnée. Cela peut être utilisé comme excuse pour ne pas entreprendre de nouvelles actions.

Résistance au changement : certaines personnes sont réticentes au changement et préfèrent rester dans leur zone de confort. Elles peuvent donc inventer des prétextes pour éviter de s'engager dans des initiatives qui perturbent leur routine ou leur manière de faire habituelle.

Comme vous l'avez constaté, ce sont des obstacles qui peuvent être résolus afin de passer à l'action. Il suffit de demander comment.

Prenez votre responsabilité

Dr Claudel a dit un jour qu'il est interdit de pleurer. Nous disons ici qu'il est interdit de se plaindre. Toute

personne qu'il soit entrepreneur ou non doit être proactif (un preneur d'initiative). La prise d'initiative part du principe que l'individu se responsabilise et ne jette pas la ou les fautes aux autres. C'est pour cela que les entrepreneurs évitent les termes de ce genre : si j'avais……Je serai. Il ne conditionne pas son action par un élément qui est extérieur à lui et il n'accuse pas son inaction par un élément extérieur. Par ailleurs, nous attendons souvent si le gouvernement jouait son rôle, nous ne serions pas au chômage aujourd'hui. On oublie de se poser la question, est ce que j'ai fait de mon mieux pour éviter le chômage. En effet, les problèmes sont de trois niveaux à savoir ce que nous contrôlons directement, ce que nous contrôlons indirectement et ce que nous n'avons aucun contrôle. Il est nécessaire de prendre l'initiative pour résoudre les problèmes qui sont directement contrôlables et ensuite ceux qui sont indirectement contrôlables. Quant aux problèmes dont nous n'avons aucun contrôle, ils doivent être acceptés véritablement et calmement et nous devrons apprendre à vivre avec ces problèmes. Le fait de se

plaindre ne favorise pas d'être un proactif. Peut-on prendre l'initiative de résoudre un problème dont la responsabilité provient de quelqu'un d'autre ? C'est peu probable. Le début de la résolution d'un problème est de se responsabiliser en prenant des initiatives. Une chose que celui qui se plaint ne peut pas réaliser. Pour ce dernier, il n'est pas responsable du problème et prendra tout son temps à critiquer le responsable selon lui. Le fait de se plaindre a au moins trois (03) inconvénients sur :

- ✓ la santé

Il est établi que le fait de se plaindre fréquemment à un effet négatif sur la santé. Et nous connaissons les conséquences de la maladie.

- ✓ l'inaction

Celui qui se plaint agit moins ou n'agit même pas dans certaines situations. Ayant rejeté les problèmes qu'il traverse aux autres, il ne prendra pas une décision d'agir, puisse qu'il pense ne pas détenir la solution. Or ceux qui agissent découvrent souvent des miracles

dans leurs actions. La règle est la suivante : le cœur décide, le cerveau planifie et les membres exécutent. La décision est préalable à tout et l'action est la conséquence de cette décision.

- ✓ l'extinction du cerveau droit (le lieu de la création)

Il est reconnu en neuroscience que les problèmes difficiles amènent l'homme souvent à exploiter son cerveau droit en réfléchissant sérieusement. Lorsque l'individu réfléchi à comment résoudre un problème délicat, le processus déclenche l'activité du cerveau droit. C'est pour cela que les grandes innovations proviennent des crises économiques. Celui qui se plaint se penche vers celui qu'il estime être responsable du problème au lieu de réfléchir sur le problème lui-même. Or sans réflexion véritable, le cerveau droit (lieu de la création) ne se met pas en marche. Là encore le plaignant perd.

Le fait de se plaindre n'a aucun avantage. Il est donc obligatoire de prendre des initiatives lorsqu'une situation de problème se présente.

Faisons une synthèse

Ceux qui n'ont pas lu le livre en entier, nous vous donnons le message principal de ce livre.

Nous avons évoqué l'histoire de l'évolution de l'entrepreneuriat de son début à nos jours. Il y a une évolution des méthodes de vivre et de travailler au fil du temps. Nous avons mis l'accent sur l'évolution de manière d'entreprendre. De façon pratique, l'entrepreneuriat a commencé avec les échanges qu'on peut qualifier aujourd'hui de vente ou encore le commerce. La vente reste le cœur de l'entrepreneuriat. Quel que soit les innovations que vous allez faire, le but est de vendre. Comme a dit quelqu'un tout ce qui gravite autour de l'entrepreneuriat est mesuré par ce qui rentre dans votre poche. Et pour que quelque chose rentre dans votre poche, il faut bien qu'il y ait un échange. Même si c'est très discutable voire faux,

certains entrepreneurs ont considéré la vente comme l'élément le plus important de l'entrepreneuriat. Au fil du temps, la manière de vendre a changé et change constamment. Celui qui s'accroche à une manière de vendre et ne tient pas compte du changement est d'office perdant. Tenir compte du changement, de l'évolution dans la vie est l'un des messages phare de ce livre.

Nous avons également vu que l'intérêt pour l'entrepreneuriat s'accroit pour presque tout le monde. Nous avons également évoqué quelques raisons qui ont conduit à la croissance de cet intérêt.

Nous avons aussi parlé de la situation du monde du travail. C'est l'existence de ce monde qui empêche beaucoup d'entre nous de se lancer en entrepreneuriat. Tous ceux qui n'aspirent pas de rentrer dans le monde sont devenus entrepreneurs sans exception. Nous croyons qu'un jour à l'autre nous serons t embauchés et nous gagnerons un bon salaire. Finalement, nous sommes sur une île qui s'appelle un jour à l'autre jusqu'à ce que nous nous rendions

compte que la dernière option est de se lancer en entrepreneuriat. Nous avons pris le soin de vous montrer que le monde de l'emploi était un véritable paradis sur terre pendant la révolution industrielle jusqu'à l'arrivée de notre ère (l'ère de l'information, l'ère de la connaissance, l'ère invisible). Aujourd'hui et dans un avenir proche, être salarié semble être aussi risqué qu'être entrepreneur à l'exception des agents publics. Mieux l'entrepreneuriat sera moins risqué que le fait d'être entrepreneur. Ce qui signifie que le travailleur doit être l'afflux des informations et surtout se former en permanence afin de maintenir le cap. Nous écrirons un livre bientôt pour ceux qui ne veulent que le salariat. **Si en tant que salarié, je dois être aux aguets comme l'entrepreneur alors que je n'ai aucune marge de manœuvre sur mon salaire, pourquoi ne pas me lancer en entrepreneuriat ?**

Le dernier message est un appel à faire un choix. Vous avez vu les démonstrations et cela vous permet de prendre une position. Nous vous recommandons deux choix par ordre d'importance.

Premier choix : lancer la création de votre entreprise.

Ce que vous devez savoir et comprendre est que quel que soit l'option choisi, la souffrance est obligatoire comme l'a dit Brian Tracy, un des spécialistes du développement personnel. La règle est que personne ne peut réussir sans passer par la souffrance. Si vous voulez devenir un salarié respecté aujourd'hui, il vous faut beaucoup de sacrifice dans vos études. Si toutes les voies passent par la souffrance, pourquoi nous recommandons l'entrepreneuriat ? Nous faisons cette recommandation en premier lieu car les récompenses en entrepreneuriat sont plus grandes et il y a même moins de risques dans certains cas. Comme l'a dit le père riche on peut réussir en tant que médecin, professeur, avocat, artiste et mourir pauvre, mais on ne peut réussir en tant qu'entrepreneur ou investisseur et mourir pauvre. Une erreur fatale voire l'erreur fatale que ceux qui se lancent en entrepreneuriat font est de se lancer sans suivre aucune formation ni d'avoir un encadreur. Ce livre bien qu'il soit un livre introductif

vous apprend certainement beaucoup de notions. Il y a des gens, c'est après leur premier échec qu'ils cherchent des conseillers. Ce n'est pas tard ni parce que l'échec nous donne un enseignement précieux qu'il faut les provoquer. Nous avons une bonne nouvelle pour ceux qui veulent se former avant de démarrer leur entreprise. Nous avons écrit un livre qui donne presque toutes les informations que vous avez besoin pour vous lancer. Le livre s'intitule « **Le guide de l'aspirant entrepreneur** ». Il est publié aux éditions **Plum'Afrik. Pour en savoir plus sur ce livre, cliquez sur le lien www.valdigit.com/lidee-a-lentreprise**

Deuxième choix : être un salarié averti

Être un salarié n'est pas un mal en soi, il peut même être une bénédiction. Tout ce que les gens ont reproché aux salariés peut être résolu et être toujours un salarié. Si vous prenez mon pays, le Burkina Faso, presque tous ceux qui vendent savent que le salarié est endetté. La fin du mois est devenue une référence pour presque tout le monde. Pourquoi ? Car si un salarié te doit il dira toujours qu'il va payer à la fin du mois. Ce dernier qui

compte sur cet argent aussi dira à son créancier d'attendre la fin du mois. C'est pour cela que la fin du mois est devenue une référence. Question : est-ce que le salarié est obligé de s'endetter surtout si la somme servira à payer des éléments de passif ? S'endetter pour payer des éléments de passif est **interdit** en entrepreneuriat et ce à l'unanimité. Qu'en est-il d'un endettement pour acquis des actifs ? L'intelligence financière, l'éducation financière existaient depuis longtemps. (Si le temps me permet j'écrirai un article sur l'éducation financière basée sur notre tradition sur https://www.valdigit.com). Cependant, la popularisation de ces termes est sans doute de l'œuvre de Robert Kiyosaki. Son art est associé à l'éducation financière. J'ai suivi la position de ce dernier sur l'endettement et j'ai été frappé à tel point que je pensais qu'il encourageait les gens à s'endetter. Plus tard j'ai compris qu'il s'agissait d'un endettement pour acquérir des actifs. C'est dans un de ses livres que j'ai compris qu'il ne s'agissait pas de n'importe quel actif. Si nous allons suivre ce qu'il a dit avec rigueur, nous

n'allons presque pas nous endetter. Il dit que l'endettement est un couteau à double tranchant. Et son père riche avait dit que l'endettement est comme une arme à feu chargée. (Imaginez ce que cette arme peut faire). Lorsque Kiyosaki parle d'endettement, il ajoute un autre terme : le contrôle. C'est le contrôle qui fait que l'endettement devient intéressant. Et franchement toute personne qui a le contrôle peut s'endetter comme il veut tant qu'il y a un préteur disponible. Le contrôle signifie que vous maitriser l'activité de la production à la vente à tel enseigne qu'il n'y a presque plus de risque. En dehors de ce cas, l'endettement est interdit chez Kiyosaki. Aucun entrepreneur digne de ce son nom n'a encouragé de prendre un risque avec l'argent emprunté. Si tel est le cas que dire de s'endetter pour payer des éléments de passifs ? Le salarié doit faire tout possible pour ne pas s'endetter. Il suffit pour le salarié de suivre les informations décrites dans le dernier chapitre et apprendre à connaitre le monde de l'argent.

Conclusion : soyez un entrepreneur ou un salarié averti.

VALDIGIT

ET MAINTENANT ?

Vous avez lu. Il est temps de décider.

Deux choix s'offrent à vous : lancer votre entreprise, ou devenir un salarié averti. Dans les deux cas, vous n'avez pas à avancer seul.

Premier choix : lancer votre entreprise

Mesurez votre potentiel en 5 minutes, puis structurez votre projet avec le kit complet de l'aspirant entrepreneur.

Faire le test → Le kit →

Second choix : devenir un salarié averti

Apprenez à gérer votre argent, à éviter les dettes de passif et à bâtir vos premiers actifs avec nos articles d'intelligence financière.

Lire les articles →

DIAGNOSTIC GRATUIT

Besoin d'un regard expert sur votre projet ? Obtenez un diagnostic gratuit de 15 minutes avec Moussa.

Démarrer sur WhatsApp →

VALDIGIT

RESSOURCES GRATUITES

Continuez à apprendre, gratuitement

Test de potentiel entrepreneurial

En cinq minutes, repérez vos forces et les aspects à travailler avant de vous lancer.

Faire le test →

Pour trouver votre idée de projet

- 10 idées de micro-entreprises au Burkina Faso pour femmes et jeunes
- Idées de business au Burkina Faso
- 10 idées de business agricoles au Burkina Faso

Explorez le blog par thème

Biographies inspirantes | Intelligence financière | Marketing et vente | Idées de projet | Concepts en entrepreneuriat | Mindset de l'entrepreneur | De l'idée à l'action

VALDIGIT

OUTILS POUR AVANCER

Passez de l'idée à l'activité

Les applications ValDigit

Gestion (stock, caisse, résultats), Plan d'Affaires, Plan d'Action et Devis : des outils simples pour piloter votre activité.

Voir les applications →

La boutique en ligne ValDigit

Retrouvez en ligne les produits et les applications proposés par ValDigit.

Visiter la boutique →

Lancer son business en ligne

Si vous décidez d'entreprendre en ligne, systeme.io est le logiciel que j'utilise pour mon propre blog.

Découvrir systeme.io →

Noms de domaine et e-mails professionnels

Pour votre site, votre adresse e-mail professionnelle et tout ce qui touche au web, ce lien vous sera utile.

Voir l'offre →

VALDIGIT

CONTACT

Parlons de votre projet

VALIAN Moussa

Responsable de ValDigit

WHATSAPP	Écrire à Moussa
E-MAIL	valianmoussa808@gmail.com
SITE WEB	www.valdigit.com
FORMULAIRE	valdigit.com/contact
FACEBOOK	facebook.com/valdigit

Appel : +226 76382680 · WhatsApp : +226 70899128

PARTAGEZ CET EBOOK

Un proche veut entreprendre ? Offrez-lui cet ebook : il peut le télécharger gratuitement sur valdigit.com/capebook.

Page de l'ebook gratuit →

ValDigit

Entreprendre Dans La Clairvoyance

Rejoignez-nous dès aujourd'hui et donnez vie à vos projets entrepreneuriaux !

entreprendre dans la clairvoyance

Rejoindre la chaîne WhatsApp →

Visiter www.valdigit.com →

© ValDigit. Tous droits réservés. · Édition actualisée en octobre 2026